

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA-  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES  
ETRANGÈRES  
FILIERE DE FRANÇAIS**



Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de Master  
Option : Didactique

## **Le film documentaire comme vecteur d'interculturalité dans l'apprentissage du FLE.**

*Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD, université Med Khider Biskra.*

Sous la direction de :

**Mr. GUERID Khaled**

Réalisé par :

**HADDOUD Asma**

**Année Universitaire 2018 - 2019**



# *Dédicace*

À la mémoire de mon grand-père, *Mustafa Senoussi*,  
à mon père, *Bachir Haddoud*,  
à ma mère, *Samia Senoussi*,  
à mes frères, *Houssemeddine, Abdel Basset, Mehdi*  
et ma sœur *Hiba*, qui sont toujours là pour moi.

# *Remerciements*

Je remercie tout d'abord DIEU le tout puissant de m'avoir donné le courage, la force et la patience d'achever ce travail.

Je tiens à remercier vivement ici mon directeur de recherche, **Mr. Guerid Khaled**, pour ses conseils, ses encouragements et sa patience face à mes doutes, mes errements et mes nombreux revirements dans ce travail.

Merci à tous ceux qui m'ont accompagné et m'ont aidé à réaliser ce travail de longue haleine, notamment Mr. Dakhia Mounir et Dr. Ouamane Nadjjet.

Mes remerciements s'adressent aussi à ma chère amie Hachemi Afifa, pour sa présence, son aide et ses encouragements.

Merci, enfin, à mes parents , à mes amis et à mes collègues pour leur soutien qui m'a permis de mener cette recherche à son terme.

# **TABLE DES MATIERES**

<i>Dédicace</i> .....	3
<i>Remerciements</i> .....	4
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	9
<b>PREMIER CHAPITRE: L'INTERCULTUREL ET L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES</b>	
<b>Introduction</b> .....	13
<b>1 Interculturel : histoire d'un mot</b> .....	14
<b>1.1</b> L'interculturel comme concept didactique .....	15
<b>1.2</b> La notion de l'interculturel dans l'apprentissage des langues étrangères .....	15
<b>1.3</b> La place de la culture dans les différentes méthodologies d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.....	17
<b>1.4</b> Les objectifs de la démarche interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	19
<b>1.5</b> Les stéréotypes culturels.....	20
<b>2 L'interculturel : un défi pour l'éducation</b> .....	21
<b>2.1</b> L'importance de la formation interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE .....	23
<b>2.2</b> Changement de langue et changement d'identité .....	24
<b>2.3</b> Les limites et les carences de l'éducation interculturelle .....	25
<b>2.4</b> Les activités et les supports pédagogiques à objectifs culturels.....	26
<b>Conclusion</b> .....	27
<b>DEUXIEME CHAPITRE: LE FILM DOCUMENTAIRE COMME PASSEUR INTERCULTUREL.</b>	
<b>Introduction</b> .....	29
<b>1 Les médias comme base de diffusion linguistique et culturelle</b> .....	30
<b>1.1</b> Les apports du multimédia à l'enseignement des langues étrangères.....	31
<b>1.1.1</b> Les enjeux des technologies d'information et de communication dans l'enseignement (TICE) .....	32
<b>1.1.2</b> La technologie comme outil interculturel.....	33
<b>1.1.3</b> Limitations du multimédia .....	34
<b>1.2</b> Le cinéma : outil pédagogique et interculturel.....	35
<b>1.2.1</b> Le cinéma comme outil pédagogique .....	36
<b>1.2.2</b> Le cinéma comme outil interculturel .....	36
<b>2 Les films documentaires et l'apprentissage du FLE</b> .....	37
<b>2.1</b> Petite histoire du cinéma documentaire .....	38

2.2	Les films documentaires ; un outil d'enrichissement culturel et langagier .....	39
2.3	Méthodes d'utilisation des films documentaires pour l'apprentissage du FLE .....	40
3	Des racines et des ailes comme modèle de film documentaire .....	41
3.1	Principes de l'émission .....	42
3.2	Contenu .....	42
	<b>Conclusion</b> .....	43
	<b>TROISIEME CHAPITRE</b> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
	<b>Introduction</b> .....	46
1	Contexte de la recherche.....	46
1.1	L'enquête.....	46
1.2	L'expérimentation .....	47
1.3	Le lieu du travail .....	48
1.4	Le public visé .....	48
2	L'enquête .....	49
2.1	Les objectifs de l'enquête .....	49
2.2	Le questionnaire préliminaire .....	50
2.3	Le déroulement de l'enquête.....	50
2.4	Analyse et interprétation des résultats.....	51
3	L'expérimentation .....	66
3.1	Les objectifs de l'expérimentation .....	66
3.2	Le matériel utilisé .....	67
3.3	Déroulement de l'expérimentation .....	67
3.3.1	Le pré-test .....	68
3.3.2	Le test .....	68
3.3.3	Le post-test.....	72
3.4	Analyse et interprétation des résultats.....	72
	<b>Conclusion</b> .....	78
	<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	79
	<b>Références bibliographiques</b> .....	82
	<b>Annexe</b> .....	85
	<b>Résumé</b> .....	92

# **INTRODUCTION GENERALE**



« Avec le cinéma, on parle de tout, on arrive à tout » Jean-Luc Godard<sup>1</sup>

Certains vont au cinéma pour passer un moment de divertissement entre amis et en famille, d'autres pour s'ouvrir à de nouveaux horizons culturels et artistiques, mais, il y a ceux qui ont réussi à combiner l'un et l'autre. Ces personnes ont pu avoir les deux compétences à la fois ; langagières et culturelles. Nous avons choisi d'effectuer un travail dans le domaine en pleine expansion du multimédia en nous concentrant plus particulièrement sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication au service de l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous utilisons déjà le multimédia depuis un certain nombre d'années autant dans le cadre privé qu'au cours de nos études. Durant notre parcours universitaire, nous avons pu constater le potentiel du multimédia pour l'enseignement des langues étrangères.

Le cinéma représente un support authentique, artistique et culturel capable de redonner un nouveau souffle à l'enseignement du XXI<sup>e</sup>. L'utilisation du cinéma en classe de langue évolue chaque année en parallèle des nouvelles technologies. Nous n'avons plus besoin d'un téléviseur, ni d'un magnétoscope. Les apprenants sont maintenant, pour la plupart, baignés dans l'univers des images animées par la multitude de supports audiovisuels disponibles sur internet et à la télévision. Certes, le cinéma devient un médium porteur de signification et un moyen privilégié de communication, c'est surtout par un regard intégrationniste, du transfert, d'adaptation et d'acceptation de l' « Autre » (sa culture et sa langue) qui font partie du cinéma français contemporain. Alain Zamaron et Guy Lavrilleux précisent de manière claire et concise les objectifs possibles de l'utilisation du support cinématographique dans le processus d'apprentissage chez les étudiants : « sortir de la consommation aliénante, construire un regard personnel et élaborer une relation critique avec les image animées ». <sup>2</sup>

Suite aux changements qu'a connus la didactique des langues étrangères, le matériel d'enseignement subit un changement radical, et les supports authentiques apparaissent dans la pédagogie. Parlant exactement des documentaires comme outil d'enseignement privilégié pour combler les lacunes linguistiques et surtout culturelles chez les étudiants. Notre travail de recherche s'inscrit dans la lignée des recherches réalisées en didactique

---

<sup>1</sup> Note de lecture

<sup>2</sup> Alain Zamaron et Guy Lavrilleux, Le 7e art et l'école, in CAHIERS PEDAGOGIQUES, n° 512, France, 2014, <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Le-7e-art-et-l-ecole>, [consulté le 20 janvier 2019.]

des langues étrangères sur l'exploitation du film documentaire dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Notre choix est porté sur ce sujet dans le but est de savoir si les films documentaires peuvent aider les apprenants à découvrir la culture française et à accepter l'Autre dans ses différences. Ce qui nous a guidés à poser les deux questions suivantes :

Est-ce qu'un document authentique qui n'a pas été conçu pour l'enseignement/apprentissage peut avoir un apport pédagogique ? Et comment un étudiant peut-il s'approprier une compétence interculturelle par le biais d'un film documentaire ?

Pour répondre à cette problématique, nous avons conçu les deux hypothèses suivantes :

1. Le film documentaire aiderait l'apprenant à avoir un esprit d'ouverture sur les autres cultures.
2. Le film documentaire pourrait faciliter la compréhension et l'expression orales spontanées dans une langue étrangère.

L'objectif de notre travail de recherche est de :

- valoriser l'apport du film documentaire dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.
- promouvoir l'analyse interculturelle à partir de la langue et de la culture cibles dans les films documentaires français.
- énoncer à l'apprenant algérien les aspects interculturels de la langue et de la culture française par le biais du film documentaire.
- initier l'apprenant à un processus de prise de distance par rapport à sa propre culture afin de s'ouvrir plus facilement à la culture cible.

La démarche que nous avons suivie pour le recueil et la collecte des données est la suivante :

Un questionnaire sera soumis à des apprenants de 1ère année français LMD pour mettre la lumière sur leur niveau, leur statut social, ainsi que l'exploitation du français dans leur vie quotidienne. La culture enseignée et sa prise en charge par les enseignants, ainsi que l'exploitation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle et linguistique en FLE seront aussi à la page.

Pour vérifier nos deux hypothèses, nous avons opté pour une méthode expérimentale, où sera projeté un extrait d'un film documentaire accompagné d'un questionnaire qui sera distribué aux étudiants dans le module de « Culture et civilisation française ».

Nous avons choisi les étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD, puisque c'est à cette étape qu'ils ont une vraie rencontre avec la culture et la civilisation française à travers le module sus mentionné.

Notre recherche est composée de deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La première est répartie en deux chapitres. Dans le premier, nous aborderons la notion de l'interculturel dans ses différentes dimensions en didactique des langues étrangères. Dans le second, nous mettrons en évidence l'apport culturel du film documentaire pour un apprenant du FLE. Les concepts abordés (les éléments théoriques) dans les deux premiers chapitres théoriques, vont être expérimentés et adaptés dans la partie pratique au contexte d'apprentissage algérien.

Dans la seconde partie, qui est la partie pratique ; nous esquisserons notre contexte de recherche (l'enquête, l'expérimentation, lieu du travail et le public visé). Ensuite, nous présenterons notre questionnaire. Nous donnerons ainsi le contenu de cet outil d'analyse, en précisant l'objectif de cette enquête. Puis, nous procéderons au dépouillement et à l'analyse des résultats. Il sera question par la suite de la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre étude. Cet axe sera réparti sur quatre éléments. Le premier sera réservé à l'annonce des objectifs, le deuxième à la présentation du matériel utilisé, le troisième à la présentation du déroulement de l'expérimentation, le dernier sera consacré à la lecture et analyse des données.

Le dernier axe sera une synthétisation de notre démarche et des données.

# **Premier Chapitre**

## **Introduction**

Dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère (FLE), les problématiques liées à l'interculturel occupent le devant de la scène depuis un certain temps, aussi bien dans notre pays qu'ailleurs.

Dans le présent chapitre, intitulé l'interculturel et l'apprentissage des langues étrangères, nous esquisserons d'abord l'évolution du mot « interculturel » et nous ferons aussi une place à sa définition comme concept didactique. Ensuite, nous tenterons de relier une notion d'apprentissage basée sur des savoir-faire -les aptitudes pratiques- aux composantes didactiques d'un domaine précis de l'enseignement du FLE - la culture étrangère -.

Pour cela, certains concepts sont à définir tels que la langue, la notion de « culture ». Il sera question aussi de parler de la place de la dimension culturelle dans les différentes méthodologies d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. L'objectif de la démarche interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE sera aussi abordé.

Enfin, les représentations, les stéréotypes et l'identité culturelle seront aussi à la page ainsi que la notion d' « éducation interculturelle », ses carences et ses limites.

## 1 Interculturel : histoire d'un mot

Le concept d'interculturalité est né dans les années soixante-dix, dans un contexte migratoire européen lié à la scolarisation des enfants de migrants. La pédagogie interculturelle adoptée visait l'insertion de ces enfants, notamment dans le système scolaire, de renforcer l'image positive des étrangers et de faire prendre conscience au groupe « dominant » qu'il vivait dans une société multiculturelle et pluriethnique. Sans pour autant vouloir les couper de leur langue-culture d'origine, il était également prévu, dans le cas d'un éventuel « retour au pays », un enseignement de leur langue-culture d'origine.

Dans les années 1970-1980, l'interculturel est sorti peu à peu du champ exclusif des migrations grâce aux réflexions menées par le Conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation et qui ont encouragé l'élaboration de politiques permettant la reconnaissance de la diversité culturelle comme un enrichissement et non plus comme un handicap.

Dans la définition d'interculturel sont incluses les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. A ce propos M. De Carlo opte pour la définition de M. Abdallah-Preteille qui le définit comme une « *construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* »<sup>3</sup>.

L'interculturalité peut alors être définie comme l'ensemble des processus (psychiques, relationnels, institutionnels) mise en œuvre par les interactions de cultures dans un rapport d'échange réciproque. Au plan syntaxique d'ailleurs le préfixe « inter » d' « interculturel » indique bien cette mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, ou des identités. Ainsi, peut on considérer que l'interculturel opère une démarche et ne correspond pas à une réalité objective. Selon Blanchet P<sup>4</sup>, l'idée fondatrice de cette approche est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins

---

<sup>3</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, citée par, DE CARLO Maddalena, L'interculturel, CLE International, Paris, 1998, p40.

<sup>4</sup> BLANCHET, Philippe, L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique, Centre de Recherches sur la Diversité Linguistiques de la Francophonie, Université de Rennes 2 Haute Bretagne, France, 2007, p21.

partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans une langue (apparemment) partagée.

## **1.1 L'interculturel comme concept didactique**

L'interculturel est un concept intellectuellement complexe et moralement délicat car il mêle la pédagogie à l'idéologie. Aujourd'hui, il est devenu à la mode en didactique des langues, une spécialité en soi. Des travaux se multiplient pour ce terme en raison de sa solvabilité pour un enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.

Ce concept entre graduellement en didactique des langues étrangères, en l'occurrence en FLE, la voie ayant été ouverte par l'approche communicative, et modifie radicalement les modalités d'accès à la culture étrangère.

Les divers travaux sur l'interculturel ont insisté sur le fait que la pédagogie interculturelle était une option éducative globale et transversale qui devait s'appliquer à tous les apprenants, et ce, quelle que soit la matière enseignée. L'objectif d'une telle méthode est formatif. Elle vise auprès des apprenants à développer un sentiment de relativité de leurs propres convictions et valeurs, d'assumer leur identité culturelle et tout en reconnaissant celle des autres.

Comme nous l'avons déjà souligné, nous assistons à l'adoption, dans le domaine de la didactique des langues d'une nouvelle approche, qui n'est pas foncièrement différente de l'approche communicative. Elle contribue plutôt à créer une vision plus globale de la «compétence de communication», il s'agit de l'approche interculturelle.

## **1.2 La notion de l'interculturel dans l'apprentissage des langues étrangères**

L'interculturel comme démarche pédagogique consciente a pour objectif de permettre aux apprenants de sortir de la vision monolithique de la culture et d'accepter la pluralité culturelle.

Dans l'enseignement d'une langue, on ne peut dissocier langue et culture car toutes deux sont, selon E. Benveniste, « les deux facettes d'une même médaille ». En effet, la langue matérialise la culture qui est en quelque sorte abstraite, c'est pour cela que

l'approche interculturelle stipule qu'il est insuffisant d'enseigner uniquement des contenus linguistiques pour apprendre une langue mais surtout, de faire connaître aux apprenants la portée interculturelle de cette langue à travers la sensibilisation aux valeurs, visions du monde et modes de vie de l'autre en classe. Cette démarche vise donc à participer à une meilleure connaissance, compréhension des comportements socioculturels des autres communautés, et aussi à une perception basée sur des représentations positives de l'Autre, de sa langue et de sa culture.

Dans les cours de langues étrangères, les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales, car comme le souligne Myriam Denis : « *Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* »<sup>5</sup>. De là, vient la nécessité d'intégration d'une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues. La finalité de cet enseignement selon Blanchet<sup>6</sup>, est de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée, et notamment dans leur contexte usuel (dans un autre pays). C'est l'option dite « communicative ». Or, il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans mettre en œuvre un certain nombre de compétences culturelles.

Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères objet de différentes études, l'objectif se veut de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue. Pour un tel objectif, de nombreuses recherches s'accordent pour dire que l'interculturalité peut aider à réaliser cet objectif d'où la nécessité de développer la compétence interculturelle chez l'apprenant.

En Algérie, les contenus du programme d'enseignement de la langue française sont davantage enfermés dans des compétences linguistiques tout en négligent l'aspect culturel de la langue enseignée. Même si l'éducation nationale adopte comme approche pédagogique la perspective actionnelle « une approche pédagogique proposée par le CECRL ' Cadre européen commun de référence pour les langues'. Enseigner l'aspect linguistique sans pour autant s'intéresser à la composante culturelle de la langue enseignée

---

<sup>5</sup>DENIS, Myriam, citée par, CHAVES et al, L'interculturel en classe, PUG, Grenoble, Juin 2012, p14.

<sup>6</sup> Ibid.



prive l'apprenant de connaître de nombreux éléments culturels, lesquels éléments pouvant être d'un grand intérêt pour la formation ultérieure en langue étrangère.

### **1.3 La place de la culture dans les différentes méthodologies d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères**

La langue et la culture entretiennent des liens indissociables : nous ne pouvons pas imaginer la langue sans la culture et la culture sans la langue. C'est pourquoi la didactique des langues a toujours consacré une place privilégiée à la culture ; place qui a évolué au fil des courants méthodologiques de langues. L'évolution de ces méthodologies a connu 5 phases :

Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, c'est la méthode dite traditionnelle ou bien grammaire/ traduction qui est employée. « *Les objectifs fondamentaux tiennent à faire connaître une langue écrite de culture et d'élargissement intellectuel et les contenus de civilisation y sont étroitement attachés* »<sup>7</sup>. C'est-à-dire que les objectifs visés par cette approche sont de faciliter l'accès et la compréhension des textes littéraires et d'être capable de lire les grands auteurs et connaître la culture française et non, comme c'est davantage le cas aujourd'hui, pouvoir suivre et participer à une conversation. Les supports d'activité étant des textes de littérature, les apprenants appréhendent donc la culture du pays de la langue cible, une culture savante/ cultivée, et qui se définit comme « *l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la littérature, la géographie, l'histoire, la science, etc.* »<sup>8</sup>. L'enseignant est donc là pour former l'esprit des apprenants et leur transmettre une certaine culture. Les publics visés sont des intellectuels, des diplomates, etc.

Avec la méthodologie directe, un nouvel objectif appelé « pratique » est né et qui permet d'utiliser la langue en tant qu'instrument de communication. Cette approche s'appuie sur l'apprentissage naturel d'une langue c'est-à-dire d'imiter l'apprentissage de la langue maternelle. Au sein des classes de langues, l'enseignant et l'apprenant n'utilisent plus la langue source, mais uniquement la langue cible. Avec cette approche, l'enseignant met l'accent sur la langue et le vocabulaire concret. La culture est mise à côté, la culture

---

<sup>7</sup> MARTINEZ, Pierre, Didactique des langues étrangères, 5e édition, "Que sais-je?", PUF, Paris, 1996, p52.

<sup>8</sup> CHAVES et al, op.cit, p10.

cultivée/ savante a laissé sa place à la culture quotidienne : les traditions, les croyances, les rites... c'est la culture possédée par tout le monde. La culture n'est pas abordée dans les niveaux débutants, elle l'est de manière très implicite dans les niveaux plus avancés.

A partir des 1960, nous assistons à la naissance de la méthode structuro-globale audio-visuel (SGAV) s'inspirant de la linguistique structurale. Cette méthode constitue une avancée non négligeable dans l'enseignement des langues étrangères, compte tenu de la place qu'elle réserve à la langue orale et ses caractéristiques. L'objectif général de cette méthodologie étant d'apprendre à parler et communiquer dans les situations de la vie courante. Pour cela, les enseignants ne s'appuient plus sur des textes littéraires mais les didacticiens créent des dialogues où les tournures sont de suite réemployables. Les méthodologues audio-visuels sont peu intéressées par la problématique culturelle de la langue, selon eux, la culture est dans la langue. Dans ce contexte, nous pouvons dire que la culture est mise de côté et n'est pas même considérée comme un objectif pédagogique.

Par contre, la question de la culture revient, en théorie, avec l'approche communicative dans les années 1970. Cette notion de « culture » s'est davantage incorporée dans les contenus d'enseignement par l'intermédiaire de la dimension extralinguistiques et donc des savoir-faire non verbal (les gestes, les mimiques, les règles d'emploi...) qui s'acquièrent en même temps que les savoirs linguistiques et qui sont propres à chaque culture.

Selon Cheves et al « *Un enseignement centré exclusivement sur la dimension linguistique (grammaire, lexicale, phonétique, etc.) n'est plus satisfaisant* »<sup>9</sup>, c'est pour cela que l'approche communicative ajoute à la dimension linguistique, l'apprentissage d'une compétence de communication qui englobe : la composante (pragmatique, référentielle, socioculturelle et stratégique). A ce propos, Byram<sup>10</sup> parle de compétence de communication interculturelle qui accompagnerait les composantes de la compétence de communication et exigerait des connaissances, des attitudes et des aptitudes particulières.

---

<sup>9</sup> CHAVES et al, op.cit, p16.

<sup>10</sup> Ibid.

La publication du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) en 2001 a marqué fondamentalement la didactique de l'enseignement des langues, c'est là où l'« interculturalité » est devenue l'une des pierres angulaires de ce cadre. Le CECRL voit le locuteur comme un acteur social, selon ses concepteurs : parler, écrire et écouter c'est agir. De là est né un concept : la perspective actionnelle, une approche très proche de la méthode communicative. Dans le cadre de la perspective actionnelle, nous nous intéressons à la compréhension des éléments culturels présents dans la langue source et celle cible en se basant sur le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. Nous enseignons la culture cible en se référant à la culture de l'apprenant afin de comprendre l'Autre, d'enrichir la propre culture de l'apprenant et de le sensibiliser « *non seulement à la langue mais également aux expériences interculturelles, aux stéréotypes, à la construction du sens, etc.* »<sup>11</sup>.

Définie comme étant « *une démarche (et non d'un contenu d'enseignement) qui vise la construction de passerelles entre les cultures pour parvenir à l'ouverture, à la rencontre et à l'acceptation de l'altérité* »<sup>12</sup>, l'interculturalité a pris sa place parmi les principaux objectifs de l'approche actionnelle en tant que compétence à faire acquérir aux apprenants.

Bien que la dimension culturelle se trouve réintégrée dans l'enseignement/apprentissage des cours de langues, elle reste toutefois un objectif mineur face aux objectifs langagiers. En effet la compétence que les apprenants d'une langue sont censés acquérir est principalement fondé sur la compétence dite de communication.

#### **1.4 Les objectifs de la démarche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Nous avons déjà signalé que la compétence communicative prend de l'ampleur dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et son objectif primordial pour permettre aux apprenants de faire un usage approprié de cette langue. Mais il est indéniable que la culture a sa place en classe de FLE et que les apprenants sont censés y être sensibilisés et ce pour plusieurs raisons.

---

<sup>11</sup> NEUNER, 2003, p22, cité par : Veda Aslim-Yetiş et Halil Elibol. : L'interculturalité à travers les méthodes de français « Latitudes ½ » et « Alter Ego ½ », in Synergies, n°7, GERFLINT, Turquie, 2014, p182.

<sup>12</sup> CHAVES et al, op.cit, p110.

- La démarche interculturelle implique tout d'abord la démystification de nos croyances sur la communication interculturelle.
- Elle permet de revaloriser la finalité éducative à l'école pour lutter contre la xénophobie et favoriser l'ouverture à l'altérité afin d'élargir la compréhension entre les peuples.
- Doter les apprenants des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain à travers l'apprentissage de la langue et la culture étrangère.
- Permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures.

Ainsi le CECR a établi une série d'objectifs :<sup>13</sup>

- La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.
- La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.
- La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère.
- Gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.
- La capacité d'aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

L'acquisition de compétences culturelles et interculturelles apporte une grande valeur à l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, car l'indissociabilité de l'enseignement de la langue et celui de la culture forme aujourd'hui les fondamentaux objectifs formatifs et pragmatiques.

## 1.5 Les stéréotypes culturels

Dans la vie courante, clichés, préjugés, représentations, stéréotypes sont communément employés comme synonymes, tout comme les mots culture et civilisation.

Étymologiquement, le terme stéréotype est composé du préfixe *stéreo* dérivant de l'adjectif grec *stereos* (solide et opiniâtre) et du suffixe *type* désignant le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée.

---

<sup>13</sup> RIVERO VILA I, L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère, Ediciones Universidad, Salamanque, 2014, p55.

Les premiers usages du terme viennent du monde de l'imprimerie. En 1922, le journaliste américain LIPPMANN W. utilise pour la première fois ce terme en le décrivant comme «*les images dans notre tête*»<sup>14</sup> qui s'intercalent entre la réalité et notre image de la réalité. Il s'agit alors d'une représentation collective et simplifiée d'un groupe.

Par exemple, quand nous disons que les Français associent communément l'Espagne à la fiesta, à la paella, à la corrida, etc.; l'Italie à la pizza, à Venise, à la mafia, etc.; l'Angleterre à Big Ben, au *tea time*, etc.

Chaque groupe a une image de lui-même et des autres, ce qui conduit à deux types de stéréotypes<sup>15</sup> : *les autostéréotypes* (qui sont des représentations communément partagées d'un groupe d'appartenance par rapport à lui-même, le regard sur soi.) et *les hétérostéréotypes* (qui sont des images que le groupe a des autres groupes.)

Le stéréotype peut naître à travers une expérience vécue selon le principe globalisant suivant : «*Lorsqu'on en a vu un, on les a tous vus* ». Par exemple «*J'ai visité cette ville Dans un magasin, la vendeuse n'était pas aimable. Donc, les habitants de cette ville ne sont pas accueillants*»<sup>16</sup>. Mais la vérité c'est que les stéréotypes sont transmis par notre culture d'origine de ses normes, de notre éducation ou notre groupe d'appartenance, tant à la maison qu'à l'école ou dans les médias.

Les stéréotypes sont une construction d'images à la fois erronées et partiellement justes. Même s'ils sont l'expression d'une catégorisation simplifiée et réductrice. Ils peuvent être pris comme point de départ pour apprendre à observer de manière objective.

## **2 L'interculturel : un défi pour l'éducation**

Avant d'entamer cette section, il nous semble nécessaire de définir les deux termes employés «*interculturel*» et «*éducation*». A l'instar de Clanet, nous définirons l'éducation comme une «*action exercée par un adulte qui en a la charge sur un être jeune en vue du développement physique, intellectuel et moral de celui-ci et de son intégration*»

---

<sup>14</sup> LIPPMANN W, cité par, CHAVES et al, op.cit, p50.

<sup>15</sup> CHAVES et al, op.cit, p51.

<sup>16</sup> Ibid.

*dans le milieu où il est destiné à vivre »<sup>17</sup>. Dans « interculturel », il y a l'élément « Inter » un préfixe qui renvoie d'emblée à : interaction, échange, décloisonnement, dévoilement du regard, réciprocité, ... et solidarité objective. Et « culturel » dont on trouve l'expression de la diversité, « Reconnaissance des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures »<sup>18</sup>.*

En partant de la définition de ces deux termes, une éducation interculturelle peut être définie comme l'ensemble des actions mises en œuvre par un enseignant isolé ou, plus généralement, une école, dans le but d'établir des relations positives d'interaction, de coopération et de compréhension entre élèves de cultures différentes. Son but est de faire supporter aux élèves l'insécurité causée par l'inconnue, et de les conduire à généraliser les expériences de contact avec la culture étrangère sans pour autant tomber dans le piège du stéréotype.

Dans le domaine de l'éducation et pendant les années 1970, L'importance d'étudier la problématique de l'éducation interculturelle s'est imposée en raison d'une forte présence de l'immigration dans les pays dits développés. La mise sur pied de programmes multiculturels et interculturels est due notamment à des problématiques sociales spécifiques à certaines populations.

M. Abdallah-Preteille <sup>19</sup> a mis en exergue la nécessité d' une éducation interculturelle en insistant sur les points suivants :

- a. la plupart de nos sociétés sont devenues multiculturelles et le seront toujours davantage;
- b. chaque culture a ses spécificités, comme telles respectables;
- c. le multiculturalisme est potentiellement une richesse;

---

<sup>17</sup> CLANET C, 1993, p110, cité par, KERZIL J et VINSONNEAU G, L'interculturel : Principes et réalités à l'école, SIDES, Paris, 2004, p46.

<sup>18</sup> CAMILLERI, 1985, P 154. Cité par : ABERKANE S, Texte littéraire, compétence interculturelle et enseignement- apprentissage du FLE, mémoire de Magister, Université Kasdi Merbah- Ouargla, 2006, p37.

<sup>19</sup> ABDALLAH PRETCEILLE, Martine, 1999, p81, citée par : KERZIL J, L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes, in *Carrefours de l'éducation*, n°2, vol.14, France, 2002, pp. 120-159, <https://doi.org/10.3917/cdle.014.0120> , consulté le: 14/03/2019.

- d. il s'agit de prendre des mesures en faveur d'une interpénétration entre toutes les cultures, permettant de mettre le multiculturel en mouvement tout en veillant à ce que les identités spécifiques de chacune des cultures ne soient pas gommées.

L'interculturel doit donc être plus qu'un contenu d'enseignement et il ne s'agit pas comme certains l'ont souligné de donner à l'étranger la compétence culturelle du natif, puisque l'apprentissage d'une langue relève d'un processus de socialisation, cela sous-entend que l'apprenant acquiert la langue maternelle au sein de sa société d'origine, ainsi que ces valeurs, attitudes, comportement...etc. L'objectif est donc de développer un sentiment de relativité de ses propres certitudes, qui aide l'apprenant à supporter l'ambiguïté de situation et de concept appartenant à une culture différente.

## **2.1 L'importance de la formation interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE**

Dans un contexte plus international, plus complexe et surtout plus interculturel, la didactique des langues et des cultures (DLC) se voit confrontée à de nouveaux défis. L'enseignant est appelé à prendre un rôle nouveau, ce qui nécessite la mise en place de nouvelles orientations de la formation des professeurs, qui vont à leur tour former ,les futurs citoyens du monde, les apprenants.

La classe de langues représente l'espace où différentes cultures se croisent, foisonnent et s'interpénètrent, ce qui suppose un véritable défi : conflits, incompréhensions, incohérences, instabilité psychologique, méfiance, non acceptation de la différence. Cet univers se heurte également à des problèmes tels que les stéréotypes, la xénophobie, l'ethnocentrisme auxquels les didacticiens, les pédagogues et les psychologues tentent de remédier.

R. GALISSON et C. PUREN soulignent que « *la culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires.* »<sup>20</sup>. Ce qui donne une grande valeur à la culture en classe de FLE et ce pour plusieurs raisons : D'abord, l'un des premiers objectifs d'un cours de

---

<sup>20</sup> GALISSON R. et PUREN C, La formation en question, CLE International, Paris, 1999, p96.

langues étrangères est d'enrichir la culture personnelle de l'apprenant ; là où l'apprenant est directement en relation avec une autre culture que la sienne. En effet, apprendre une langue étrangère c'est aussi appréhender une culture nouvelle, des modes de vivre et des façons de pensée différentes. Ainsi, en intégrant la dimension culturelle à la dimension langagière dans un cours de langues permettra aux apprenants de s'ouvrir à d'autres cultures et donc de favoriser une vision des choses plus objective. Les apprenants pourront alors combattre les stéréotypes et les généralités de la culture cible en les confrontant aux éléments culturels vus (modes de vie, comportements conventionnels au sein de la culture cible) au cours du dispositif d'enseignement/ apprentissage de la langue. De plus, la culture est un soutien pour la langue et elle vient ainsi, non pas handicaper l'apprenant mais l'aider dans son propre apprentissage, en cela qu'elle lui ouvre une autre passerelle.

## **2.2 Changement de langue et changement d'identité**

« *La langue est plus que le « véhicule » d'une identité : en permettant l'avènement du « soi » dans la sphère sociale, elle participe intimement de la construction identitaire du sujet individuel* »<sup>21</sup>. Chaque langue, chaque code de communication dessine l'identité culturelle de chaque société, dès lors apprendre/ comprendre et parler une langue étrangère c'est aborder du culturel. De ce fait, il est impossible de faire l'impasse sur la culture dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'interculturel signifie l'enrichissement, l'acculturation, c'est l'ouverture aussi, mais la déculturation signifie la déperdition. D'après Montaigne « *il est un art de s'approprier les idées d'autrui, de les rendre siennes en les exploitant* »<sup>22</sup> ; cette exploitation nécessite une adaptation avant toute adoption. De là, ressort l'importance de s'ouvrir sur les autres langues et les autres cultures, sur autrui, en vue de l'enrichissement ; c'est le phénomène d'acculturation. Néanmoins, l'altérité, l'autre ou l'autre culture ne doit en aucun cas dominer la culture d'appartenance sinon cela signifiera une déculturation voir une assimilation.

---

<sup>21</sup> BLANCHET, Philippe, op.cit, p23.

<sup>22</sup> Note de lecture.



Le danger sera une déperdition culturelle voire identitaire, l'identité et l'altérité se complètent en vue de donner naissance à l'univers culturel signifiant présence et coexistence culturelle et non suprématie et hégémonie.

### **2.3 Les limites et les carences de l'éducation interculturelle**

Nous avons vu un petit aperçu sur l'éducation interculturelle ainsi que ses applications dans la pratique scolaire. Il est temps maintenant de passer en revue aux critiques adressées à cette notion.

La notion d'interculturel est intimement liée depuis longtemps aux enfants issus de l'immigration. En effet, l'éducation interculturelle a eu du mal à se décentrer de cette population parce qu'elle a concentré toute son attention sur eux depuis plusieurs années, ce qui a entraîné « *un enfermement de la problématique* » et « *une marginalisation renforcée des enfants migrants au plan social et éducatif* »<sup>23</sup>. Cette concentration sur ces enfants s'est continuée, dans un cadre des activités interculturelles, en tant que porteurs d'une culture différente ; ce qui a conduit à leur stigmatisation. Ce changement avait pour visée la revalorisation de leur image considérée comme mise à mal. Mais cette pratique a parfois contribué à renforcer les stéréotypes négatifs sur les cultures minoritaires.

Pendant de longues années la question de traduction des concepts de l'approche interculturelle en activités pour la classe est abordée. Bien que les propositions d'applications pratiques de l'interculturel sont rares dans les travaux consacrés à l'interculturel. Les difficultés sont liées à plusieurs facteurs, parmi lesquels, les plus fréquemment cités par les spécialistes sont : les critères pour le choix des contenus culturels, les difficultés d'intégration avec le reste des savoirs, la problématique de l'évaluation, la formation des professeurs dans le domaine de l'interculturel. En effet, les équipes éducatives n'étant pas formées pour dépasser le stade de la connaissance des cultures dans ce qu'elles ont de plus concret et de plus visible. Les activités sont donc centrées sur la découverte d'autres façons de se vêtir, de s'alimenter ou sur des pratiques artistiques.

---

<sup>23</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, 1995, p44, in KERZIL J et VINSONNEAU J : op.cit, p87.

Cependant, quand on connaît les motivations des apprenants pour apprendre le français, c'est souvent un vif désir d'entrer en contact avec la culture francophone qui les caractérise : voyager dans les pays francophones, étudier à l'étranger, etc. Voilà donc un grand paradoxe : si les apprenants sont motivés par leur désir d'entrer en contact avec la culture, pourquoi ne pas leur offrir dans les cursus des activités culturelles centrales et non accessoires ?

Tous ces facteurs ont limité la présence de l'interculturel en cours de FLE et minimisé le développement planifié de la compétence interculturelle.

## **2.4 Les activités et les supports pédagogiques à objectifs culturels**

L'intégration de la dimension culturelle aux autres savoirs est au cœur de la réussite. Pour cela, les activités et les supports pédagogiques doivent être choisis en fonction de leur pertinence pédagogique et de leur intérêt culturel.

L'utilisation de documents authentiques favorise l'intégration du linguistique et du culturel, mais leur seule présence ne suffit pas, il faut que leur exploitation comprenne toute les composantes de cette compétence. Les documents authentiques aident toutefois l'enseignant au développement des composantes métaculturelle (acquérir des connaissances culturelles) et interculturelle (comparer et relativiser les présupposés culturels).

Bien que les classes de français soient presque toujours formées par des individus appartenant au même groupe culturel, cette homogénéité n'est qu'apparente : même les apprenants qui partagent une nationalité et une langue sont eux aussi des vecteurs de diversité dans le groupe en raison d'autres caractéristiques propres (origine sociale, régionale, religieuse...). Dans ces circonstances, il faut bien choisir le document authentique à exploiter en classe. Enfin, nous pouvons dire que « *le document quelque soit le support doit être un médiateur de la réalité qui invite l'apprenant à prendre position. La*

*relation à l'étranger est en général manipulée et structurée par le système éducatif, politique et social »<sup>24</sup>.*

## **Conclusion**

La langue est un instrument de communication, mais nous ferions preuve de négligence didactique si nous répandions l'idée que l'acquisition d'une compétence linguistique et communicative est l'objectif unique de l'enseignement/ apprentissage des langues.

La langue étrangère est avant tout un moyen d'entrer en contact avec une culture étrangère. Mais, la compétence linguistique voir communicative, seule, ne permet pas à l'apprenant de s'orienter dans la culture étrangère. Ce dernier doit aussi développer : des moyens de compréhension et de réflexion qui lui permettront de reconnaître des réalités culturelles méconnues, des capacités à interpréter le non-dit dans la communication, de reconnaître l'hétérogénéité et la relativité des cultures. Ce qui lui prépare à l'acquisition de la compétence culturelle et interculturelle faisant partie intégrante des finalités de l'enseignement/ apprentissage des Langues-Cultures.

La prise de conscience de la démarche didactique et pédagogique pour l'approche culturelle et interculturelle est essentielle pour l'enseignant, puisque celle-ci est toujours insérée dans un contexte authentique et situationnel. En suivant un modèle d'enseignement structuré des documents culturels, tels que les documents authentiques qui permettent de motiver les apprenants tant par leur variété que tant par leur supports. Ce genre de documents choisi par l'enseignant pourra exacerber ou désamorcer leur motivation.

Nous avons souhaité, dans ce chapitre, contribuer à soulever une prise de conscience sur la nécessité d'intégrer l'approche interculturelle dans l'enseignement/ apprentissage des langues, et du français en particulier.

---

<sup>24</sup> ZARATE G, 1993, p118, citée par : DAKHIA M, PRINCIPES, REALITES ET ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA DIMENSION CULTURELLE EN CLASSE DE FLE, Thèse de Doctorat, Université Mohamed Khider-BISKRA-, 2018, p126.

# **Deuxième Chapitre**

## **Introduction**

La Didactique des Langues Étrangères (DLE) ou plutôt la Didactique des Langues-Cultures (DLC) est une discipline qui connaît de nouvelles visions en rapport avec la mondialisation/globalisation et l'évolution des Techniques d'Information et de Communication en Éducation (TICE). Lesquels changements ont bouleversé le monde et l'ont rendu « village planétaire » et ont agit sur l'univers de l'éducation et partant celui de l'enseignement-apprentissage des langues appelé a prendre en considération en plus du linguistique le culturel.

Dans ce deuxième chapitre, notre intérêt sera porté sur la dimension interculturelle dans les films documentaires, c'est pourquoi, nous traiterons d'abord un moyen de diffusion linguistique et culturel qui est les médias. Nous aborderons par la suite l'apport des Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) à l'enseignement des langues-cultures. Le cinéma à son tour sera à la page en tant qu'outil pédagogique et interculturel.

Nous allons par la fin, mettre l'accent sur le film documentaire ; son apport à l'apprentissage du FLE et son rôle en tant qu'outil d'enrichissement culturel et linguistique. Pour cela, les méthodes d'utilisation de ce dernier pour l'apprentissage du FLE sont à évoquer.

## 1 Les médias comme base de diffusion linguistique et culturelle

Le multimédia est un moyen de transmission de contenus qui se caractérise par l'utilisation de différents types de communication de manière simultanée. L'intégration par exemple de texte, son, image et vidéo.

D'après Lancien<sup>25</sup> les caractéristiques du multimédia sont :

- a. *L'interactivité* (le fait que par le moyen d'un système informatique où il faut consulter différents canaux de communication, l'utilisateur est placé dans une situation active).
- b. *La multicanalité* (se réfère à la coexistence sur un même support de différents canaux de communication texte, son, image...).
- c. *La multiréférentialité* (la diversification et la multiplication des sources d'information).
- d. *L'hypertextualité* (un réseau permettant d'accéder à un nombre considérable de textes à travers des liens).

Hirschsprung<sup>26</sup> résume les avantages de travailler avec le multimédia dans les points suivants :

- a) Le multimédia facilite la variété dans les activités et favorise la motivation de l'apprenant.
- b) La présence de textes, images, sons, extraits vidéo rendent l'apprentissage plus ludique que dans un enseignement plus traditionnel.
- c) L'apprenant devient plus actif dans l'apprentissage.
- d) L'apprenant est libre, autonome, gère son temps à son rythme.

L'apprenant prend un rôle actif dans lequel il apprend à partir de l'expérimentation et la résolution des problèmes. Par ailleurs, les supports multimédia offrent une manière d'apprentissage de la langue différente des manières traditionnelles, car ces supports intègrent par exemple des registres oraux et écrits qui

---

<sup>25</sup>LANCIEN TH, 1998; cité par : DE CARLO M, La technologie peut-elle servir l'interculturel ?, Université di Cassino, Italie, p06.

<sup>26</sup>HIRSCHSPRUNG, Apprendre et enseigner avec le multimédia, Hachette français langue étrangère, 2005.

représentent des sources favorables à l'acquisition de la langue seconde. En outre, les supports multimédia offrent l'accès à une réalité animée telle que des extraits vidéo qui constituent une source d'aide à l'apprentissage ainsi qu'un outil de motivation.

## **1.1 Les apports du multimédia à l'enseignement des langues étrangères**

Dans le domaine qui est le nôtre, la didactique des langues étrangère, l'emploi de la technologie n'est pas tout nouveau. Dès les années 60, l'audiovisuel sous ses différentes formes a modifié la pratique de l'enseignement linguistique. D'abord avec la présence du magnétophone et du projecteur d'images fixes des méthodes SGAV, puis par l'introduction des cassettes vidéo, plus tard encore grâce aux réceptions satellitaires. A cette même époque (les années 80), les télécommunications ont ouvert les portes à de nouvelles expérimentations, notamment les banques de données et la messagerie électronique, pour en arriver ensuite au multimédia ; où l'interactivité occupe une place centrale.

L'enseignement/ apprentissage des langues a changé d'une manière significative avec la présence du multimédia dans les classes de langues. Nous disposons actuellement une contextualisation de plus en plus large du matériel linguistique présenté aux apprenants, une exploitation majeure de documents authentiques issus de sources diverses, un accès direct aux informations offertes par le réseau, un contact réel avec des étudiants étrangers par le courriel et les vidéoconférences. Ce qui favorise l'apprentissage d'une langue dans un contexte scolaire ou dans d'autres contextes.

Les enseignants cherchent désormais de nouveaux moyens d'engager leurs étudiants dans le processus d'apprentissage de la langue. Ils peuvent demander à leurs étudiants de chercher des informations sur internet à propos d'un sujet donné ; c'est-à-dire une activité d'enquête où ils doivent analyser des contenus sur la toile, les transformer d'une manière ou d'une autre et démontrer leur compréhension du matériel en créant un produit final. Ce type d'activité permet une certaine flexibilité dans l'apprentissage, favorise l'autonomie de l'apprenant et développe l'acquisition et la compétence communicative de ce dernier.

### **1.1.1 Les enjeux des technologies d'information et de communication dans l'enseignement (TICE)**

Dans cette partie, nous voulons faire quelques considérations sur le rôle et la place des technologies de la communication dans un cadre éducatif. Car l'enjeu actuel de l'enseignement consiste à insérer la dimension technologique dans les programmes de langues.

Nous avons déjà signalé que les nouvelles technologies sont apparues progressivement depuis plus de vingt ans dans le domaine d'enseignement des langues, ce qui a entraîné des débats sur les méthodes à suivre du point de vue de la didactique des langues. Les cours sont peu à peu remplacés par un auto-apprentissage guidé, dans le but « *de libérer l'enseignant du rôle de pourvoyeur direct des consignes et de permettre ainsi à chaque apprenant d'avancer à son rythme et selon ses choix.* »<sup>27</sup>.

Les TICE permettent une grande flexibilité quant à la manière de travailler en classe, notamment la classe de langue. Ce développement croissant du multimédia au sein de la classe de langue a profondément modifié les procédés d'accès à d'autres cultures dans la mesure où celles-ci sont désormais beaucoup plus visibles et plus accessibles qu'auparavant. En outre, l'utilisation du multimédia dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence du FLE, s'inscrit dans un processus de renouvellement pédagogique, qui correspond à l'accès quotidien à de nouveaux outils de la communication et de l'information. L'usage de ces supports a eu des répercussions répétées, sur la modification de rôles entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi que leur façon de travailler : l'interactivité, l'interconnexion (l'hypertexte).

---

<sup>27</sup> SPRENGER R, Internet et les classes de langues, Gap-Paris, Ophrys, 2002, p5 ; cité par : DAKHIA M, op.cit. p211.



## 1.1.2 La technologie comme outil interculturel

Les ordinateurs portables, Internet, les laboratoires de langues, le caméscope, et une grande variété de dispositifs technologiques sont mis à notre disposition pour en faire un enseignement plus en accord avec la période dans laquelle nous vivons.

L'objectif consiste à présent à intégrer les nouvelles technologies dans la classe de langue étrangère afin de favoriser non seulement l'apprentissage de la langue mais aussi de la culture.

Konstacky fait référence à l'importance de combiner technologie et apprentissage interculturel. D'ailleurs, la technologie favorise l'analyse de l'interculturel et vice versa : « *mises au service des approches interculturelles, les technologies sont d'un apport sans précédent si l'on apprend à les maîtriser* »<sup>28</sup>.

La technologie est un outil répandu et accessible qui nous permet d'explorer le monde. Elle facilite d'autant plus l'analyse interculturelle dans un cours de FLE. En effet, la classe de langues n'est plus un cadre ou un environnement fermé, coupé de la réalité de la langue/ culture cible ; c'est « *un carrefour d'interculturalité* »<sup>29</sup> comme le nomme Konstacky, car dans ce lieu, les apprenants et le médiateur de la langue-cible ont un désir commun de s'ouvrir aux autres cultures et d'approfondir la leur. Cette ouverture à d'autres cultures est largement facilitée par l'accès aux multimédias qui abolissent les distances et permettent de découvrir aussi bien le monde francophone que son pays d'origine.

Les étudiants d'aujourd'hui appartiennent à une génération différente de la précédente, une génération qui est née sous l'égide du multimédia et de la technologie : cinéma, Internet, ordinateurs, jeux-vidéos, téléphones portables, etc. De nos jours, les apprenants s'intéressent à une culture médiatique ; où la présence de l'image dans un écran est récurrente, voire nécessaire.

La technologie favorise alors une étude de la langue qui renforce la pratique des aspects les plus difficiles ou les moins exploités en classe de langue. En outre, nous pouvons créer des activités à partir d'un document vidéo, support qui permet de représenter

---

<sup>28</sup> KONSTACKY, collès et édés, 2007, p301 ; in RIVERO VILA I, op.cit, p102.

<sup>29</sup> Ibid.

la culture-cible, et des exercices qui, d'après Hirschsprung « *gagnent en efficacité lorsqu'ils sont réalisés sur un support multimédia* »<sup>30</sup>. Dans cette perspective, l'apport de la technologie est de s'ouvrir vers l'autre, connaître sa culture, sa langue, son identité donc, de l'accepter et de communiquer avec lui et de créer des situations authentiques de communication. C'est le moment aussi de vérifier si les représentations de l'autre culture ont évolué ou pas, si grâce à l'autre, l'apprenant s'est enrichi et s'il a réussi à réfléchir à sa propre culture d'origine. Ces mêmes apprenants deviennent des passeurs de cultures pour leurs proches et leurs amis grâce aux échanges via Internet et via les réseaux sociaux.

Les générations actuelles, dont la naissance coïncide avec l'évolution fulgurante de la technologie, ont développé de nouvelles pratiques culturelles désormais définies en lien avec ces nouvelles technologies, rompant ainsi avec les modes traditionnels de consommation de la culture. De plus, la culture et le plaisir passent très souvent aujourd'hui par des pratiques médiatiques: la présence des écrans tient une place considérable dans les loisirs des jeunes, dans leurs discussions et, de manière générale, dans leur environnement familial, amical ou scolaire.

### **1.1.3 Limitations du multimédia**

Compte tenu de tous les apports positifs offerts par les nouvelles technologies à l'enseignement, nous allons maintenant exposer quelques perplexités. Une première constatation concerne une limitation assez fréquente dans les sites consacrés à l'apprentissage de la langue française : les produits multimédia se limitent à un travail linguistique sur les formes grammaticales.

D'autres limitations que nous avons observées dans l'enseignement multimédia sont :

- a) Le risque que l'apprenant se sente dépassé par une surcharge d'information et qu'il n'arrive pas à se repérer les outils et les sources trop nombreuses qui lui sont proposés.

---

<sup>30</sup> HIRSCHSPRUNG, op.cit, p117.

- b) La méfiance de la part des enseignants envers l'utilisation des ressources disponibles dans la toile et le multimédia, de peur que l'emploi de ces outils ne soit difficile à maîtriser.
- c) Pour ce qui concerne l'interactivité le risque est encore une fois de confondre un concept technologique qui investit uniquement la possibilité de rétroaction, avec un concept d'interactivité comme caractéristique de toute relation humaine.

Hirschsprung<sup>31</sup> précise d'autres aspects limitatifs qui peuvent influencer l'enseignant lors de l'emploi des outils multimédia sont également :

- a) Une insatisfaction lors des interactions entre l'apprenant et l'ordinateur.
- b) La difficulté d'utiliser certaines ressources multimédia et la possibilité de rencontrer des difficultés techniques.
- c) Déception quant à la qualité des outils disponibles.
- d) Frustration due au manque d'une formation qui s'adapte aux nouveaux enjeux du multimédia.

Pour conclure, il s'agit de devenir de plus en plus conscients des potentialités mais aussi des limites et des avantages de la technologie et de ses pratiques en classe ; du fait que plus les moyens sont puissants plus il est nécessaire de les plier à nos buts, si nous ne voulons pas en subir seulement une sorte de fascination.

## **1.2 Le cinéma : outil pédagogique et interculturel**

Dans cette partie, nous nous proposons de démontrer la corrélation qu'il existe entre le cinéma comme outil pédagogique et l'interculturel.

L'actualité montre que la présence médiatique est en vogue dans notre société. Les jeunes sont immergés dans une culture médiatisée où les savoirs se projettent à travers un écran. De nos jours, la culture et le savoir sont mieux acceptés s'ils passent par les médias, leur acquisition n'est plus une tâche ou un devoir ; mais un plaisir voire un loisir.

---

<sup>31</sup> HIRSCHSPRUNG, op.cit, p104.

La production audiovisuelle est un excellent vecteur pour mieux connaître et comprendre les différentes cultures. Le cinéma met en avant la richesse de la diversité culturelle et favorise ainsi la rencontre entre les cultures et la prise de conscience d'une nouvelle identité interculturelle.

Le cinéma peut ainsi devenir un outil pédagogique qui nous permet de mieux connaître cette réalité, d'y être plus sensible afin de mieux l'interpréter.

### **1.2.1 Le cinéma comme outil pédagogique**

De nos jours, le film apparaît comme un outil pédagogique riche et représentatif dans la classe de langue, il fournit un savoir-faire langagier et de pratiques de communication. Il présente et explique la langue-culture d'une manière évidente. Cet auxiliaire pédagogique facilite la compréhension, car il permet de présenter l'environnement de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle, proxémique), ce qui apporte une aide aux apprenants pour accéder au sens. Ce support constitue une source féconde représentative de la culture pour nos cours de langues ; il représente les modes de vie auxquels le public s'identifie et auxquels il finit par s'attacher, il témoigne la réalité sociale et culturelle et par conséquent favorise l'acquisition d'une véritable compétence culturelle, voire une compétence linguistico-culturelle.

Il faut, pourtant, rester prudent quant aux choix du film que nous allons exploiter dans nos cours de langues, car ce document dans sa simplicité ou sa complexité reflète la culture, la langue, la civilisation d'un pays.

Nous considérons qu'une approche de ces caractéristiques permettra à l'apprenant un développement considérable de ses connaissances socioculturelles et linguistiques de la langue cible, à un rythme établi par lui-même, grâce à l'autonomie offerte par les nouvelles technologies.

### **1.2.2 Le cinéma comme outil interculturel**

Grâce à la grande diffusion du film que permettent les nouvelles technologies, nous voyons apparaître le cinéma sur le terrain de l'école comme objet de culture, langage, instrument de formation et objet d'éducation à divers degrés d'importance.

Les films sont une représentation subjective de la réalité, mais qui reste, toutefois, une réalité authentique, vraisemblable, portrait d'une société qui s'identifie en eux. Ce caractère subjectif peut d'ailleurs entraîner quelques visions stéréotypées, qui, une fois repérées constituent un outil d'analyse d'intérêt pour les apprenants. Les films sont donc « *des œuvres de création, mais sont aussi des reflets de la réalité, même si cette réalité est porteuse de stéréotypes et de préjugés. [...] La reconnaissance de ses stéréotypes véhiculés par les films peut d'ailleurs servir à développer l'esprit critique des jeunes et à abolir certains préjugés* »<sup>32</sup>, c'est-à-dire pouvoir réfléchir à la culture-cible de manière dépourvue d'idées préconçues.

Le cinéma s'avère un excellent vecteur pour mieux connaître et comprendre les différentes cultures. Il met en avant la richesse de la diversité culturelle et favorise ainsi la rencontre entre les cultures et la prise de conscience d'une nouvelle identité interculturelle.

## **2 Les films documentaires et l'apprentissage du FLE**

L'utilisation des supports filmiques devient une pratique courante en classe de langue étrangère. Les films sont considérés comme « *un objet d'intérêt et un déclencheur de motivation pour l'acquisition des langues* »<sup>33</sup>, ils représentent un outil culturel important pour l'apprenant étranger qui lui permet de s'imprégner les rituels d'une société à travers l'image, le son et les personnages.

Le documentaire constitue un genre cinématographique indispensable pour la promotion et l'épanouissement du patrimoine et de la culture. Il présente une alternative à la création cinématographique classique à même de mettre en valeur la culture dans ses diverses composantes.

Genre cinématographique à part entière et opposé au cinéma de fiction, on appelle documentaire un film qui a caractère de document, un film qui s'appuie sur des documents

---

<sup>32</sup> LACELLE N, Modèle de lecture-spectature, à l'intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique, Thèse de doctorat, Université de Québec - Montréal-, Septembre 2009, p23.

<sup>33</sup> MAURY C, L'intégration du cinéma hollywoodien en classe de langue : réflexions sur quelques points de convergence disciplinaires, Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Vol. XXXI n° 2, 2012, <http://apliut.revues.org/2661>, Consulté le 03/05/2019.

pour décrire une certaine réalité ou l'arranger selon les convenances. Il diffère de la fiction dans la mesure où il a généralement un but informatif, le sujet étant une réalité et non une histoire imaginaire ou adaptée.

Il existe plusieurs types/genres documentaires, selon la nature du sujet et l'option de narration choisie :

- a) *Film ethnologique* : Documentaire dont le thème est une tribu, une ethnie, une population, une civilisation...Ce type de film s'attache à étudier les modes de vie, les mœurs, les traditions, les valeurs ...du sujet, pour mieux le connaître ;
- b) *Film ethnographique* : Documentaire traitant également d'une société, d'une tribu ou d'une population donnée (*existence, traditions, mœurs, valeurs...*) ; à la différence que le produit est avant tout voué à une exploitation commerciale.
- c) *Documentaire humaniste* : Film traitant d'un problème ou d'une situation vécue par une certaine population, une catégorie sociale, avec une esthétique poétique.
- d) autres.

## 2.1 Petite histoire du cinéma documentaire

Avant tout, il nous semble indispensable de donner un aperçu historique de ce genre cinématographique. Le cinéma est né tout d'abord sous la forme du documentaire : les premières « Vues » des frères Lumières se présentent comme de courts plans séquences montrant des scènes de la vie quotidienne (l'arrivée d'un train en gare de la Ciotat, la sortie d'une usine...). Outil d'enregistrement qui permet de saisir le « réel » sur le vif, la caméra a d'abord été conçue comme un instrument à visée « scientifique ». A partir des années cinquante, le documentaire a pris un nouvel essor. L'allègement du matériel a facilité la prise de vue hors studio, et le développement de la télévision a progressivement transformé les modes de production et de diffusion.

Depuis l'époque du muet jusqu'à nos jours, en passant par la « révolution » du « direct ». Le cinéma direct représente un tournant majeur dans l'histoire du cinéma et dans celle des médias : les innovations techniques, notamment le son synchrone ayant

permis au film documentaire de se dégager de sa forme « classique », longtemps dominée par la présence d'un commentaire en voix off et de rester encore un genre cinématographique bien vivant.

## **2.2 Les films documentaires ; un outil d'enrichissement culturel et langagier**

D'après Sanatullova et Sanatullova-Alisson<sup>34</sup>, les vidéos semblent être spécialement avantageuses pour les apprenants d'une langue étrangère. Ils exposent l'apprenant à des aspects extralinguistiques tels que les gestes, les mouvements, les expressions du visage, etc., ce qui permet, en outre, une meilleure compréhension du contexte. Ces avantages concernant l'utilisation des vidéos sont identiques pour les films et notamment les films documentaires.

Les films documentaires permettent de plonger dans le quotidien d'une culture ou d'un pays et de le montrer sous plusieurs facettes. Outils complets, ce genre donne à voir des personnages et leurs histoires, mais aussi des rues, des appartements, des apparences vestimentaires, des modes de relations... Un film, un extrait ou encore une bande-annonce permet aux apprenants d'aborder des réalités culturelles – la compréhension des dialogues n'est pas forcément nécessaire.

Afin de développer cette compétence interculturelle dans un lieu fermé comme la classe, la vidéo et le film en particulier, semblent les moyens les plus efficaces d'immersion dans le milieu culturel d'une langue cible, et ce pour les raisons suivantes :

- a) Les films répondent à des intelligences et à des styles d'apprentissage parfois mis de côté ; par exemple, ils permettent de motiver tous les apprenants visuels et d'encourager les non-visuels à développer ce style d'apprentissage.
- b) Les films offrent une autre façon de présenter l'information, d'enrichir le vocabulaire et de renforcer l'acquisition des concepts grammaticaux en sortant l'apprenant du contexte pédagogique traditionnel.

---

<sup>34</sup> Sanatullova et Sanatullova-Alisson (2006), cités par : RIVERO VILA I, op.cit, p96.

- c) Ils permettent de faire de nouvelles découvertes sur les valeurs sociales et les traditions de régions étudiées en classe.
- d) Ils sont des ressources qu'ils connaissent bien et avec lesquels ils ont de l'expérience.
- e) Ils véhiculent beaucoup d'éléments culturels de la culture cible : croyances, stéréotypes, attitudes, vision du monde ; mais souvent aussi informations pratiques, habitudes, rituels, façon de vivre ou références à d'autres arts.
- f) Ils soulèvent un grand nombre d'implicites, connus des Français puisque ce sont des stéréotypes régionaux, de français sur d'autres Français.

L'intégration du film documentaire inclus l'éducation à travers l'audiovisuel d'une façon qui augmente la culture générale et l'apprentissage de la langue française en parallèle.

Les films documentaires sont d'autant plus un outil précieux puisqu'ils s'agissent d'un matériel authentique, représentatif de la culture et de la langue parlée dans un contexte précis.

### **2.3 Méthodes d'utilisation des films documentaires pour l'apprentissage du FLE**

Les séquences vidéo offrent de nombreuses possibilités d'usage pour l'apprentissage de la langue. Dans le contexte de l'enseignement actuel où les étudiants sont très marqués culturellement par le monde audiovisuel, la vidéo représente la réalité d'un point de vue informatif et le fait d'une manière plus forte que celle procurée par un discours oral enregistré par exemple. D'ailleurs les combinaisons image, texte et son ont plus de chances d'être manipulées, comprises et mémorisées que si l'on se limitait à un seul canal de communication. De plus, les apprenants ont plus de chances de comprendre les extraits s'ils participent activement à des activités diverses.

Les méthodes d'utilisation des vidéos et des films pour l'apprentissage du FLE sont identiques pour les films documentaires.

- 1) **Avant la projection** : cette étape doit préparer à l'écoute et faciliter l'entrée dans le document, donc la compréhension. L'enseignant donne envie de



regarder et d'écouter le document qu'il a choisi pour ses apprenants. Cette étape a pour objectif de préparer au visionnage ou à l'écoute en réactivant les connaissances factuelles, culturelles, lexicales liées au thème abordé dans le document.

- 2) ***Pendant la projection*** : dans cette étape, il est possible mais pas indispensable, de préparer une série de questions qui servent de point de base pour la discussion du film en classe et de donner des consignes aux apprenants, par exemple : (Repérer les différents lieux de l'action, Repérer dans le film les thèmes préalablement écoutés en classe, Essayer de repérer les différents moments qui composent la bande annonce, le générique, etc.). Cette phase est consacrée surtout à l'expression orale.
- 3) ***Après la projection*** : cette étape vient conclure le scénario pédagogique. L'enseignant propose des activités contextualisées afin de favoriser le réemploi des nouveaux acquis. Les connaissances factuelles et langagières accumulées tout au long du scénario servent de point de départ à des activités d'entraînement pour écrire, parler et interagir en français. En manipulant la langue, l'apprenant se l'approprié. L'objectif est donc de proposer des tâches permettant de réutiliser et de s'approprié, à l'écrit et à l'oral, les nouveaux acquis.

Tout comme vous le faites avec un texte, la clé du succès avec l'exploitation d'un film est d'avoir des objectifs bien définis et des étapes d'exploitation bien précises et bien planifiées qui ne prendront pas les apprenants par surprise : un avant, un pendant et un après.

### **3 Des racines et des ailes comme modèle de film documentaire**

Le cinéma français est divers et multiculturel. Pour cette raison, nous avons choisi d'exploiter également un genre cinématographique qui est le documentaire et qui représente de manière réaliste la culture de la France. Notre choix porte sur le magazine télévisé français de reportages et de rencontres « Des racines et des ailes ».

### 3.1 Principes de l'émission

Des Racines et des Ailes est un magazine de reportages et de rencontres. Selon ses créateurs, Des racines et des ailes ambitionne de « *regarder le passé pour éclairer le présent et donner des pistes pour le futur, avec la volonté de mettre en lumière des personnalités qui agissent sur le terrain* »<sup>35</sup>. Le magazine conjugue ainsi proximité et ouverture sur le monde : Proximité, parce que le magazine est réalisé en direct, dans une ville, un lieu, une communauté, choisi pour leur singularité. Ouverture sur le monde : à travers des enquêtes touchant des sujets de société français et étrangers.

Pour respecter ces intentions, le magazine est ainsi décliné selon deux formats : des émissions itinérantes tournées avec invités dans un lieu chargé d'histoire transformé en plateau, et des grands documents de 110 minutes.

Depuis 2001, Patrick de Carolis a multiplié les numéros spéciaux consacrés à la découverte d'une ville d'art française ou européenne, d'un musée, d'un lieu historique ou d'une période de l'histoire française ou européenne. La qualité de ces émissions spéciales est garantie par la collaboration de conservateurs du Patrimoine et des Musées de France qui y apportent leur concours.

Ainsi, de nombreuses émissions ont eu lieu à Versailles, Marseille, Saint-Pétersbourg, Aix-en-Provence, au Mont-Saint-Michel, à Istanbul, à Pétra, dans la Vallée des Rois en Égypte, sur la tour Eiffel à Paris, au Palais de Chaillot, à Chantilly, à Vienne, à Prague, au Grand Palais, etc.

### 3.2 Contenu

L'émission se découpe ainsi : <sup>36</sup>

- Générique montrant des images très variées dans un écran divisé en 2 dans le sens de la largeur (30 s)

---

<sup>35</sup> GADAL V, « DES RACINES ET DES AILES... », La Lettre IN'COM, <http://www.incom.fr/pour-la-newsletter/des-racines-et-des-ailles>, consulté le : 15/05/2019.

<sup>36</sup> SORIN TH, Des racines et des ailes, CAVILAM, Vichy, p01, [http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload\\_image/app\\_fp/fiche\\_complete/racines\\_ailles.pdf](http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload_image/app_fp/fiche_complete/racines_ailles.pdf), consulté le 03/03/2019.

- Mot d'accueil du présentateur depuis un lieu en rapport direct avec le sujet de l'émission (de 1 mn à 1 mn 30 s)
- Sommaire de l'émission en images commentées en voix off par le présentateur. Le sommaire annonce trois grands reportages titrés (de 25 à 30 mn) mais l'émission en compte un autre plus court souvent situé en 3<sup>e</sup> position (de 5 à 15 mn). Le présentateur introduit chaque reportage (de 30 s à 1 mn) et reçoit parfois un invité entre deux reportages (de 5 à 10 mn)
- Mot de la fin du présentateur pour conclure l'émission (quelques secondes)
- Générique de fin (quelques secondes) avec les noms des personnes composant l'équipe de l'émission.

## **Conclusion**

Les Technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues tellement importantes que les enseignants de langue peuvent tirer profit à travers la multitude de supports mis à leur disposition, afin d'être à jour et d'actualité car nous pensons que ces supports représentent des ressources pédagogiques à exploiter en classe telle que la vidéo qui illustre différentes réalités professionnelles et quotidiennes pour une meilleure prise en charge de la dimension culturelle afin d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du FLE et son apport dans une perspective interculturelle.

La diversité culturelle, philosophique et religieuse fait aujourd'hui partie intégrante du paysage de notre communauté. Source d'échange, de dialogue et de découverte. Beaucoup d'apprenants arrivent en cours de FLE motivés par leur curiosité pour les cultures francophones, donc il est important de répondre à ce besoin par l'intégration dans l'enseignement, de contenus culturels et d'activités qui visent le développement de la compétence interculturelle.

Dans cette perspective, le cinéma s'avère un outil précieux de médiation interculturelle car il permet de prendre et de donner la parole, de témoigner, de raconter des histoires sur le différent et le semblable, ici et ailleurs. Le cinéma peut jouer le rôle d'un tiers qui déclenche des dialogues interculturels.

L'approche de l'usage des supports audiovisuels repose sur une démarche structurée, logique, étapes par étapes soit en analogique soit en digitale. C'est une approche centrée sur l'apprentissage qui implique la prise en compte du point de vue des apprenants. Nous avons parlé de l'importance des supports audiovisuels en classe de FLE et de leurs caractéristiques.

# Troisième Chapitre

## **Introduction**

Dans les chapitres précédents, nous avons présenté le cadre théorique de notre recherche. Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, nous commencerons d'abord par présenter notre contexte de recherche (l'enquête, l'expérimentation, lieu du travail et le public visé). Ensuite, nous présenterons notre questionnaire que nous avons soumis aux étudiants universitaires dans la wilaya de Biskra. Nous donnerons ainsi le contenu de cet outil d'analyse, en précisant l'objectif de cette enquête. Puis, nous procéderons au dépouillement et à l'analyse des résultats

Il sera question par la suite de la méthodologie que nous avons adoptée pour réaliser notre étude. Cet axe sera réparti sur quatre éléments. Le premier sera réservé à l'annonce des objectifs, le deuxième à la présentation du matériel utilisé, le troisième à la présentation du déroulement de l'expérimentation et le dernier sera consacré à la lecture et l'analyse des données.

Le dernier axe sera une synthétisation de notre démarche et des données de l'expérimentation.

## **1 Contexte de la recherche**

### **1.1 L'enquête**

Nous avons mené notre enquête, à la fin du mois de février 2019, à l'université Med Khider de Biskra, choisie pour des fins de proximité et de commodité de collecte des données. Notre analyse renferme deux parties : la pré-enquête et l'enquête. Nous rappelons que ces démarches sont menées avec un seul groupe et dans le même module.

La constitution de notre corpus nous a emmenés auprès des étudiants de 1ère année français LMD. Nous nous sommes présentés à l'enseignante chargée du module et nous lui avons expliqué l'objectif et le sérieux de notre travail de recherche en didactique et la nature du corpus de notre enquête. Elle était accueillante et nous a proposé d'assister à son cours pour que nous puissions avoir une idée claire du déroulement de la séance et des contenus du module.

Notre instrument premier de collecte des données était un exercice d'observation, ce qui n'était pas prévu, dans le module « Culture et civilisation française », qui nous a permis d'identifier le désir des apprenants d'acquérir une connaissance langagière en français en plus de celle culturelle. Les activités de l'enseignant/apprenant entreprises pendant le cours étaient notées. Les effets de l'utilisation des supports audiovisuels au cours et la confiance des enseignants aux cours du FLE sont aussi considérés.

Nous tenons à signaler que nous étions présents pendant toute la durée de la démarche allant de la fin de février 2019 jusqu'au 05 mai de la même année, et cela dans le but de nous assurer du bon déroulement du processus didactique au sein de la classe. Nous avons également pris le soin de noter les informations et réactions de l'enseignante et des enseignés tels que : les onomatopées, les sourires, les gestes...etc.

## **1.2 L'expérimentation**

La recherche que nous nous sommes proposés de faire se veut appliquée, c'est-à-dire qu'elle a pour but d'élaborer une application pratique à partir des données récoltées. Elle se veut également empirique, car la collecte des données vise à répondre à une question particulière que nous nous posons.

Dans notre phase expérimentale, nous commencerons dans un premier temps par un pré-test (le questionnaire préliminaire) pour avoir des chiffres représentatifs et concrétisant les prés acquis de notre groupe expérimental. Dans un second temps, nous soumettrons notre échantillon à une séquence interactive, à travers la projection d'un extrait de film documentaire, dont l'objectif est de mettre en œuvre les compétences culturelles, interculturelles et linguistiques. Un post-test sera notre troisième étape afin de mesurer le taux d'efficacité concernant la progression de la compétence culturelle et linguistique chez notre public à travers l'exploitation et le suivi des films documentaires.

Pour assurer la scientificité de notre démarche, il convient de faire attention à trois grands critères à toutes ces étapes : pertinence, validité et fiabilité. C'est avec tous ces critères en tête que nous avons choisi et élaboré nos outils, puis analysé les données collectées.

### 1.3 Le lieu du travail

Bien que le choix du terrain de recherche constitue un moment déterminant, le nôtre était porté sur le cycle universitaire ; un milieu où se regroupent plusieurs classes sociales. La recherche est effectivement effectuée à l'Université Med Khider de Biskra, qui est située loin du centre ville ; exactement à El Alia.

### 1.4 Le public visé

Le groupe que nous avons pris en charge pour notre étude de recherche est un échantillon de 19 apprenants, qui compte 15 apprenants de sexe féminin et 4 autres de sexe masculin. Il est uni par l'assiduité et la volonté d'apprendre. Ces étudiants ont été choisis aléatoirement. Néanmoins, la parité entre différent niveau a été respectée.

Ce choix aux étudiants de la première année LMD est dû d'abord au fait que c'est à cette étape que ces derniers ont une vraie rencontre avec la culture et la civilisation française à travers le module « Culture et civilisation française ». De plus, ils n'ont pas un travail de recherche à rendre en fin d'année. Enfin, l'université est un milieu social où se regroupent plusieurs classes sociales qui ont de différentes représentations sur le sujet ; aussi la langue française constitue pour eux la langue la plus utilisée dans leurs études et c'est une langue qu'ils ont déjà étudiée auparavant.

#### Répartition du public selon le sexe

SEXE	Nombre	Pourcentage
Fille	15	79%
Garçon	4	21%
TOTAL	19	100%

Parmi nos dix-neuf enquêtés, nous relevons quinze apprenantes représentant 79% et quatre apprenants représentant 21%. Le taux des filles est plus haut que celui des garçons, ce qui est présenté dans le tableau ci-dessus.

Parmi les dix-neuf données recueillies, huit des enquêtés qui représentent **42%** sont âgés de vingt ans. Neuf d'entre eux représentant **47%** sont de vingt-et-un ans. Les deux restants des répondants représentent **11%** sont de dix-neuf ans. Aucun apprenant n'a plus de vingt-et-un ans.



Nous avons essayé de voir la fréquence du français dans les pratiques langagières des étudiants et nous avons remarqué qu'il existe des taux disproportionnés. Ainsi **32%** des étudiants estiment qu'ils pratiquent le français de temps en temps dans des circonstances diverses : avec les parents et les amis parce que l'entourage favorise l'utilisation du français. En outre c'est la meilleure façon de comprendre autrui et de se faire comprendre. Ils utilisent également le français à l'université et en classe parce que la situation les oblige; leur pratique du français se fait dans le milieu informel où ils sont à l'aise et dans le milieu formel où la formation le nécessite. **16%** estiment pratiquer le français souvent et dans toutes les circonstances. Ces derniers pensent parler le français souvent par amour pour cette langue, parce qu'ils la trouvent plus expressive que l'arabe et parce que "tous" les Algériens parlent le français, mais cela est loin de la réalité. C'est vrai que les Algériens ont des compétences en langue française mais ils ne parlent pas français tout le temps parce que nous faisons plus souvent appel à la langue maternelle quelle soit arabe dialectal ou berbère. **53%** des étudiants utilisent rarement le français et cela dans des conditions très limitées : uniquement à l'université pour ne pas perdre face devant les collègues et les enseignants ou bien comme stratégie compensatoire lorsqu'ils n'arrivent pas à expliquer les choses à l'entourage même lorsque ce dernier n'a pas accès à la langue. Pour certains le français n'est utilisé que quand cela est nécessaire ; avec les gens qui comprennent le français : les médecins, les enseignants et les amis étrangers.

## **2 L'enquête**

### **2.1 Les objectifs de l'enquête**

Cette enquête a pour but de :

- Collecter des informations sur le sexe, l'âge, le nombre, le niveau des apprenants et ainsi avoir une idée sur la nature des leçons.
- Savoir ce que les apprenants pensent à propos de l'usage des « *supports audiovisuels* » et comment l'usage de ces derniers peut servir comme une source de motivation aux apprenants de français langue étrangère.
- Faire émerger les représentations à l'égard du français, et saisir l'impact de ces représentations sur l'apprentissage de cette langue.

## **2.2 Le questionnaire préliminaire**

Cette étape a pour but d'analyser la situation actuelle et d'exposer la situation souhaitée en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en FLE. Elle tentera de mettre la lumière sur les apprenants : leur niveau, leur statut social, ainsi que l'exploitation du français dans leur vie quotidienne. La culture enseignée et sa prise en charge par les enseignants, ainsi que l'exploitation des supports audiovisuels dans l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle et linguistique en FLE seront aussi à la page. Le formulaire en question a été distribué à une dizaine d'apprenants (19 apprenants), et a été récupéré le même jour.

Le questionnaire contient seize (16) questions qui ont été élaborées en fonction des besoins de notre thématique et en relation avec les hypothèses fondées. Nous avons inclus dans ce questionnaire trois grands groupes de questions :

- des questions relatives à l'audiovisuel.
- des questions relatives à la culture.
- des questions relatives au film documentaire.

Une semaine après l'observation, nous avons distribué le questionnaire aux apprenants. Il est à noter que tous les éléments constitutifs de ce corpus se situent dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français en se basant sur l'utilisation des supports audiovisuels dans une classe de FLE, les représentations des apprenants sur la France et les français et l'exploitation du film documentaire. Nous avons mené ces enquêtes pour recueillir des informations en vue de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

L'usage du questionnaire s'avère très fructueux car il nous permet, en un minimum de temps, de recueillir un maximum d'informations. Cela nous aide à expliquer, à comparer et à décrire les résultats obtenus.

## **2.3 Le déroulement de l'enquête**

Nous avons mené notre enquête, au début de mars 2019, avec un groupe de première année français LMD, à l'Université Med Khider de Biskra, choisi pour des fins de proximité et de commodité de collecte des données.

Après avoir eu l'autorisation de la part de l'enseignante chargée du module et l'accord des apprenants, nous avons photocopié le questionnaire selon le nombre d'apprenants et remis à chacun d'entre eux un exemplaire. Nous avons nous-mêmes lu les questions et apporté les clarifications qui étaient demandées. Nous avons demandé aux apprenants de répondre aux questions durant la séance en cours, c'est-à-dire en trois quarts d'heure (45min). Les conditions de travail étaient identiques ; aucune gêne n'a été manifestée par l'enseignante ou par les étudiants qui n'ont pas résisté à l'envie d'exprimer leurs opinions.

Pour faciliter la tâche aux enquêtés, nous avons fourni des explications mises entre parenthèses à la suite de quelques questions.

A la fin de la séance, nous avons récupéré les travaux de tous les apprenants.

En raison des besoins de la recherche, nous sommes tenus de respecter l'anonymat des enquêtés.

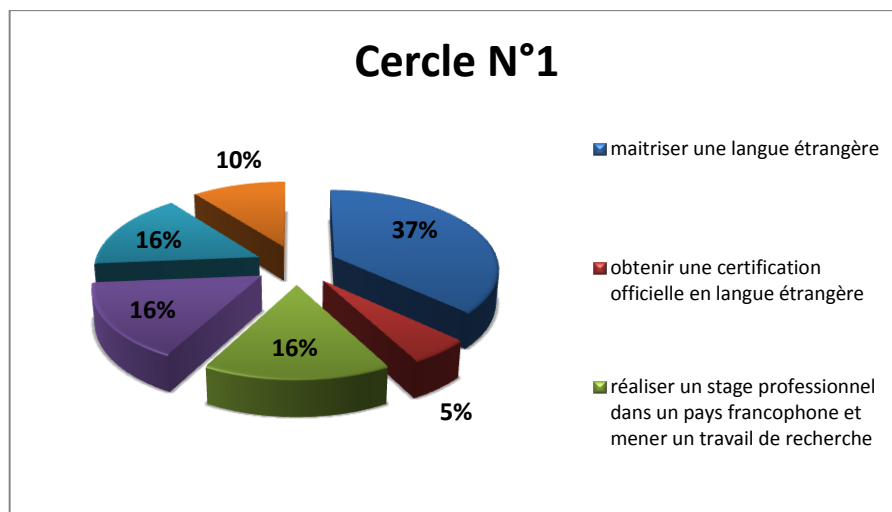
## 2.4 Analyse et interprétation des résultats

Nous considérons que le choix de la représentation graphique en pourcentage permet plus de lisibilité des résultats obtenus lors de notre enquête.

*Cochez les raisons pour lesquelles vous avez décidé d'étudier le français :*

	<b>Nombre d'apprenants</b>	<b>Pourcentage %</b>
Maitriser une langue étrangère	<b>7</b>	<b>37%</b>
Obtenir une certification officielle en langue étrangère	<b>1</b>	<b>5%</b>
Réaliser un stage professionnel dans un pays francophone et mener un travail de recherche	<b>3</b>	<b>16%</b>
Perfectionner le français pour faire des études supérieures dans une université francophone ou mener une recherche doctorale dans la langue cible	<b>3</b>	<b>16%</b>
Partir vivre et travailler dans un pays francophone	<b>3</b>	<b>16%</b>
Etablir des contacts professionnels, commerciaux ou scientifiques à niveau international	<b>2</b>	<b>10%</b>

**Tableau 1**



**Fig N°1 : les raisons pour lesquelles ils ont décidé d'étudier le français**

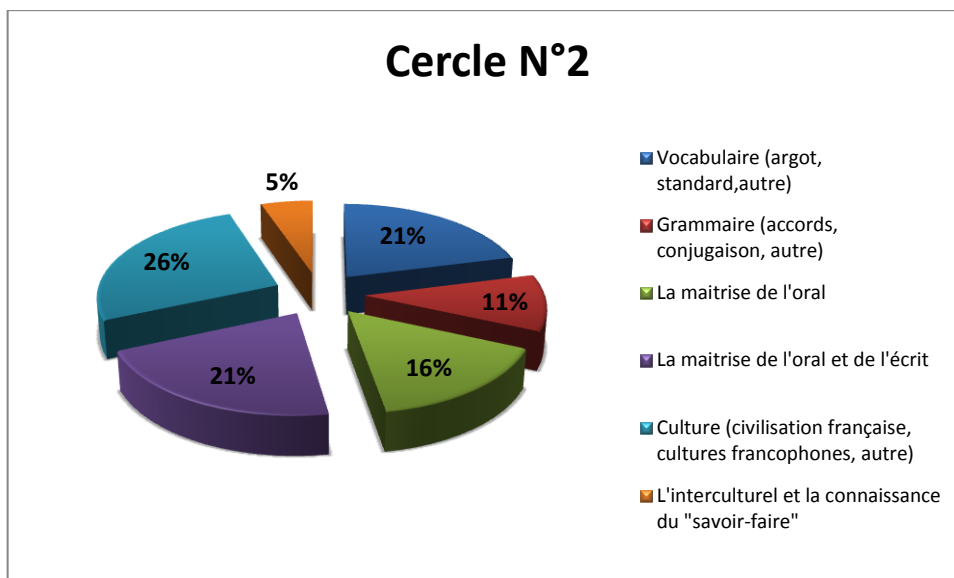
### Commentaire

Dans notre échantillon 80% s'estiment satisfaits d'effectuer une étude en langue française pour maintes raisons : en premier lieu, étudier la langue est un rêve d'enfance qui s'exhaupe, et éveiller également la curiosité de connaître et de s'ouvrir sur la culture et la civilisation française. Comme ils évoquent en deuxième lieu la possibilité de travailler grâce à la maîtrise de la langue. Aussi, ils apprennent le français parce qu'il va leur servir dans leurs études, leurs avenir et même dans leurs vies quotidiennes vu l'importance de cette langue et sa richesse sur le plan culturel et linguistique.

### *Quelles sont vos priorités lorsque vous apprenez le français ?*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Vocabulaire (argot, vocabulaire standard...)	4	21%
Grammaire (accords, conjugaison, formes de verbes, autres)	2	11%
La maîtrise de l'oral	3	16%
La maîtrise de l'oral et de l'écrit	4	21%
Culture (civilisation française, cultures francophones, autres)	5	26%
L'interculturel et la connaissance du « savoir-faire » (les gestes, mode de vie, comportements de français, autres)	1	5%

**Tableau 2**



**Fig N°2 : les priorités lors de l'apprentissage du français**

### Commentaire

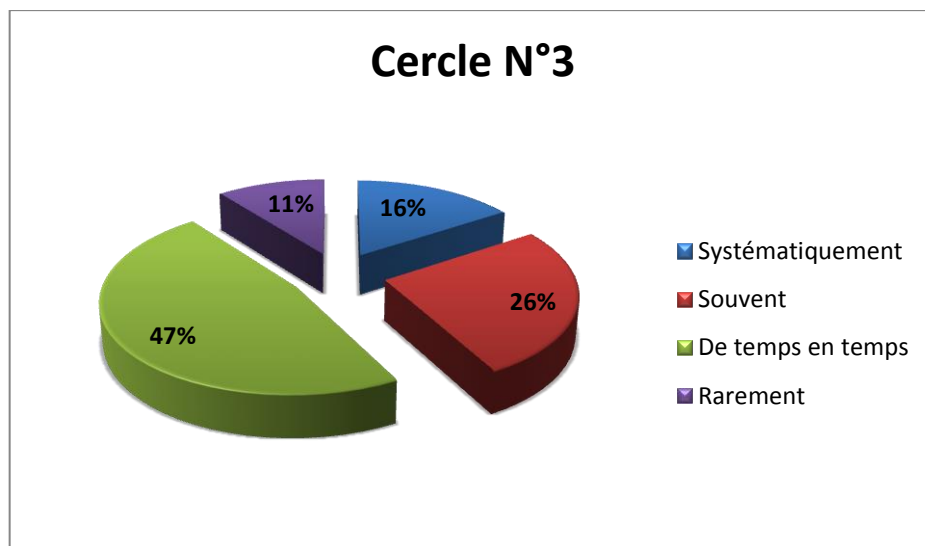
26% de notre échantillon considèrent que la bonne maîtrise du français contribue à mieux connaître la culture et la civilisation. D'autres, qui représentent 21%, ont ajouté qu'ils apprennent la langue française pour agir et réagir avec les autres, pour apprendre des informations pour leurs avenir.

#### I. Sur l'audiovisuel

##### 1. Dans vos études, utilisez-vous l'ordinateur et internet

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
<b>Systematiquement</b>	<b>3</b>	<b>16%</b>
<b>Souvent</b>	<b>5</b>	<b>26%</b>
<b>De temps en temps</b>	<b>9</b>	<b>47%</b>
<b>Rarement</b>	<b>2</b>	<b>11%</b>

**Tableau 3**



**Fig N°3 : l'utilisation d'ordinateur et d'internet dans les études**

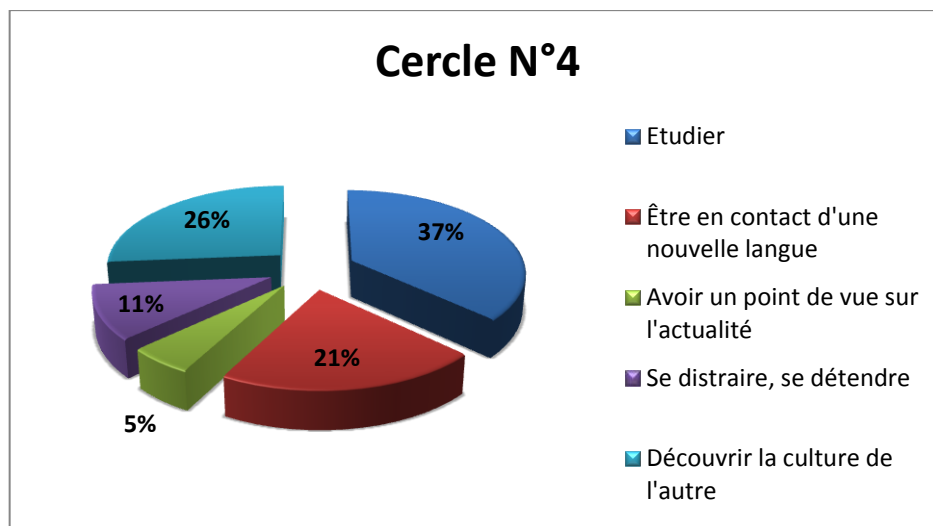
#### Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous constatons que presque la moitié de notre échantillon ne dépend pas beaucoup des réseaux informatiques dans leurs études.

#### 2. Vous utilisez les médias pour :

	Nombre d'apprenants	Pourcentage (%)
<b>Etudier</b>	7	37%
<b>Etre en contact d'une nouvelle langue</b>	4	21%
<b>Avoir un point de vue sur l'actualité</b>	1	5%
<b>Se distraire, se détendre</b>	2	11%
<b>Découvrir la culture de l'autre</b>	5	26%

**Tableau 4**



**Fig N°4 : les raisons de l'utilisation des médias**

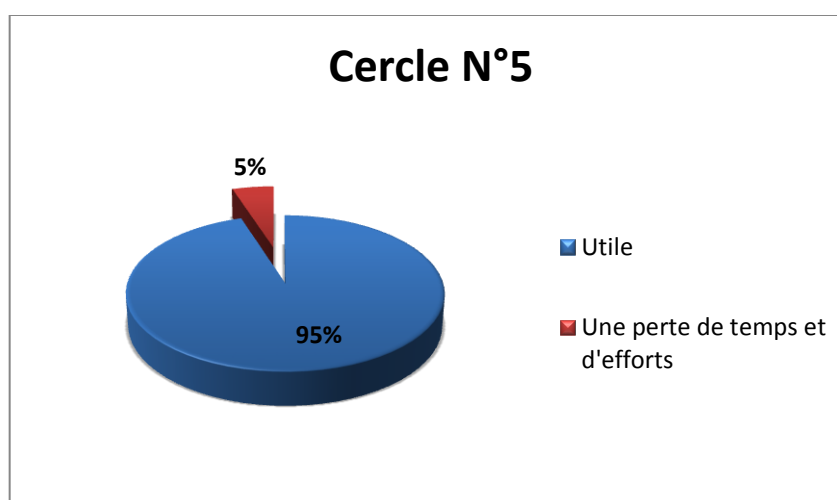
#### Commentaire

Cette réponse semble s'opposer à la précédente. Un bon nombre d'étudiants déclarent qu'ils utilisent les médias pour étudier. Ce qui est de notre avis.

#### 3. D'après vous, le recours aux ressources audiovisuelles est :

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Utile	18	95%
Une perte de temps et d'efforts	01	5%

**Tableau 5**



**Fig N°5 : le recours aux ressources audiovisuelles**

#### Commentaire

Ces résultats nous montrent que la majorité des apprenants concernés par notre étude confirment l'apport positif du recours aux ressources audiovisuelles. Ce qui montre qu'ils sont conscients de leur importance.

#### 4. Quels sont vos programmes préférés ?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
1- Documentaires, magazines culturels	5	26%
2- Films	5	26%
3- Emissions de sports	2	11%
4- Emissions musicales	3	16%
5- Emissions éducatives	1	5%
6- Journaux télévisés et magazines d'actualités	0	0%
7- Emissions de divertissement	2	11%
8- Autres	1	5%

Tableau 6

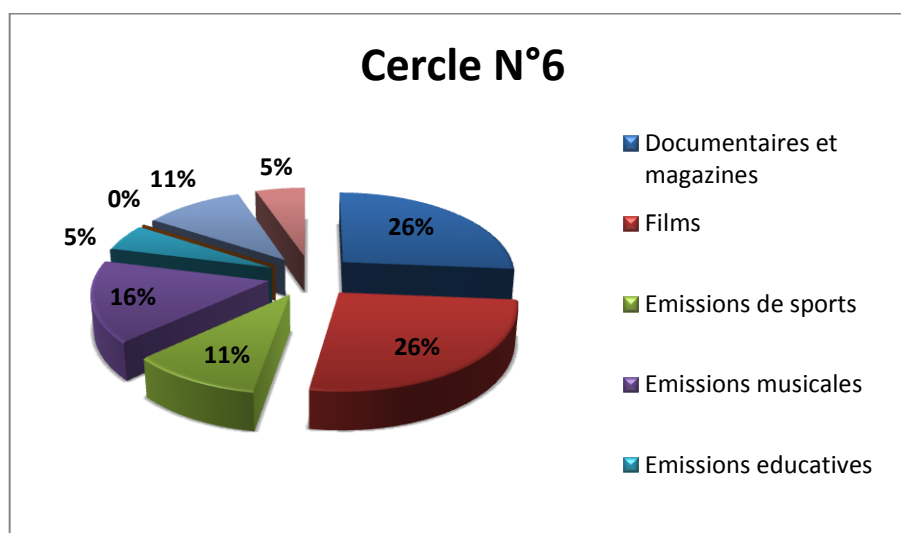


Fig N°6 : les programmes préférés



## Commentaire

Ces résultats montrent que notre population a l'habitude de regarder les films documentaires, ce qui est à notre avis positif pour leur enrichissement dans la langue.

### 5. *Consultez-vous les médias (tv, journaux, radio...) appartenant au pays partenaire (la France) ?*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Oui	12	63%
Non	3	16%
Rarement	4	21%

Tableau 7

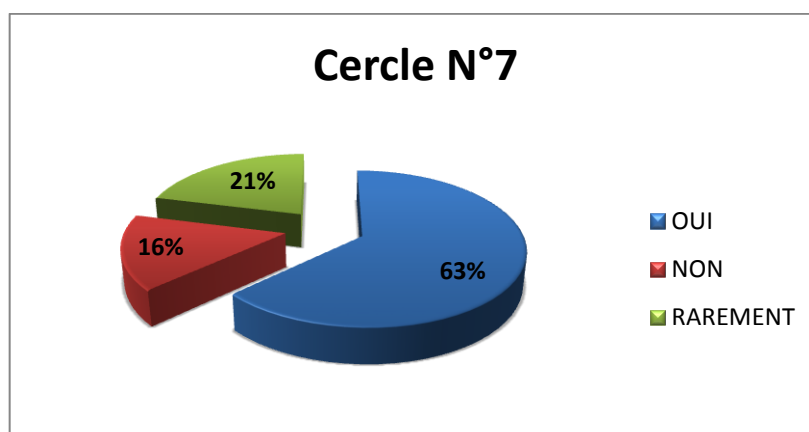


Fig N°7 : la consultation des médias appartenant au pays partenaire

## Commentaire

Il s'avère que la majorité de notre population suit et consulte les médias appartenant au pays partenaire par contre 16% ne les suivent pas.

## II. Sur la culture

### 1. Parmi ces trois techniques, quelle est, selon vous, celle qui véhicule et/ou détermine la culture ?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
L'image	6	32%
Le son	2	10%
Le sujet traité à partir du film	11	58%

Tableau 8

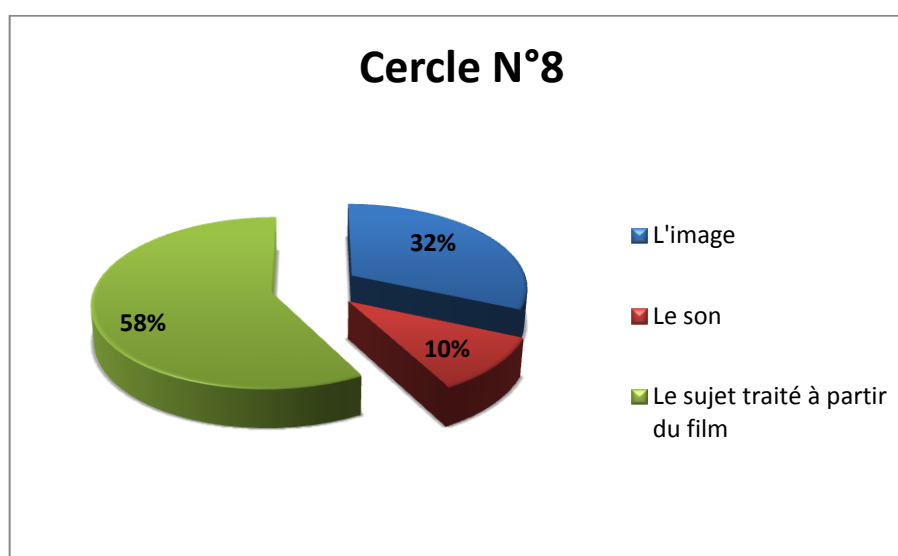


Fig N°8 : les techniques qui véhiculent/ déterminent la culture

### Commentaire

La majorité des enquêtés 58% considère que le troisième choix (le sujet traité à partir du film) est la première étape pour découvrir la culture de l'Autre tandis que la minorité qui représentent 32% ont choisi l'image. Les 10% restants ont opté pour le deuxième choix (le son).

2. *D'après vous, le langage du film documentaire est un savoir culturel qui :*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Ouvre la voix vers d'autres cultures	9	47%
Développe l'information chez les apprenants	7	37%
Favorise des débats fructueux en classe entre les différents participants	1	5%
Permet de partager des savoirs culturels entre eux	2	11%

Tableau 9

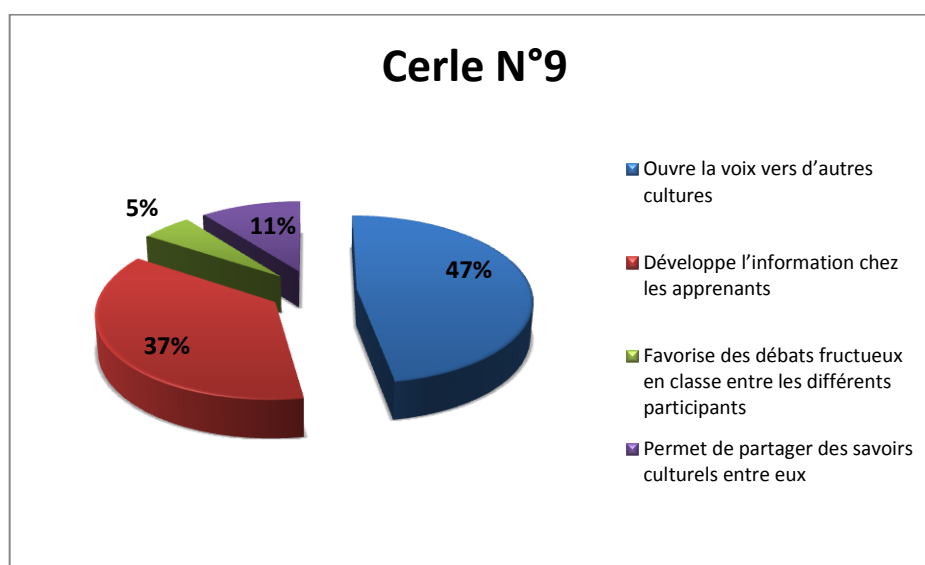


Fig N° 9 : le langage du film documentaire

**Commentaire :**

47% des participants savent déjà que le langage d'un film documentaire est un savoir culturel qui les aide à découvrir d'autres cultures. D'autres (37%) croient que le langage du film documentaire développe l'information chez eux.

3. *Quels thèmes vous intéressent le plus pour parler en français ?*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
1. Actualité	1	5%
2. Voyages	3	16%
3. Différences culturelles	5	27%
4. Loisirs (télévision, cinéma, internet, arts...)	4	21%
5. Nourriture et boissons	1	5%
6. Education	3	16%
7. Identité	1	5%
8. Vie quotidienne	1	5%
9. Maison, environnement	0	0%
10. Autres...	0	0%

Tableau 10

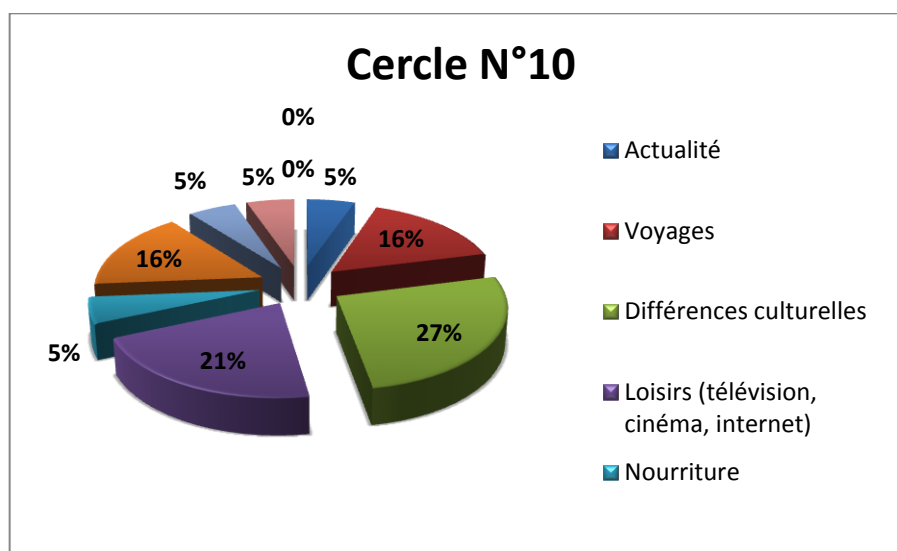


Fig N°10 : les thèmes intéressants pour parler en français

**Commentaire**

Les résultats obtenus montrent qu'un bon nombre de notre population favorisent en premier lieu les sujets des différences culturelles pour parler en français. Ce qui montre l'intérêt donné à l'aspect culturel dans leur apprentissage de cette langue. Les loisirs viennent en deuxième lieu pour cette population.

*La France c'est :*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Un pays de culture, de traditions, d'histoire, dont l'art de vivre est particulier	7	37%
Pays de liberté et des droits de l'homme	3	16%
Ancien pays colonisateur	3	16%
Un pays touristique	4	20%
Le pays de la gastronomie, de la mode, de l'architecture...	2	11%
Autres...	0	0%

Tableau 11

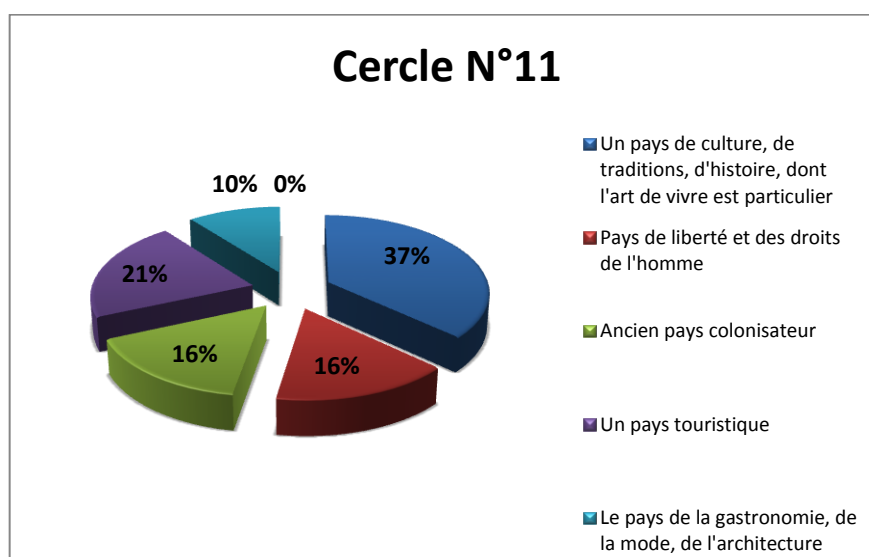


Fig N°11 : représentations sur la France

**Commentaire**

37% des enquêtés ont voté pour la première proposition. Donc nous constatons que la majorité de notre échantillon n'ont pas ces idées noires (les stéréotypes) sur la France.

#### 4. Les Français sont :

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Cultivés, raffinés et esthètes	8	42%
Des professionnels de l'ironie et adorent taquiner les autres	0	0%
Romantiques, galants, attentionnés et évocateurs	3	16%
Naturels, et en général élégants avec simplicité	3	16%
Arrogants, chauvins et râleurs	0	0%
Passionnés du bien être (vacances, cuisine, mode, arts)	5	26%
Autres	0	0%

Tableau 12

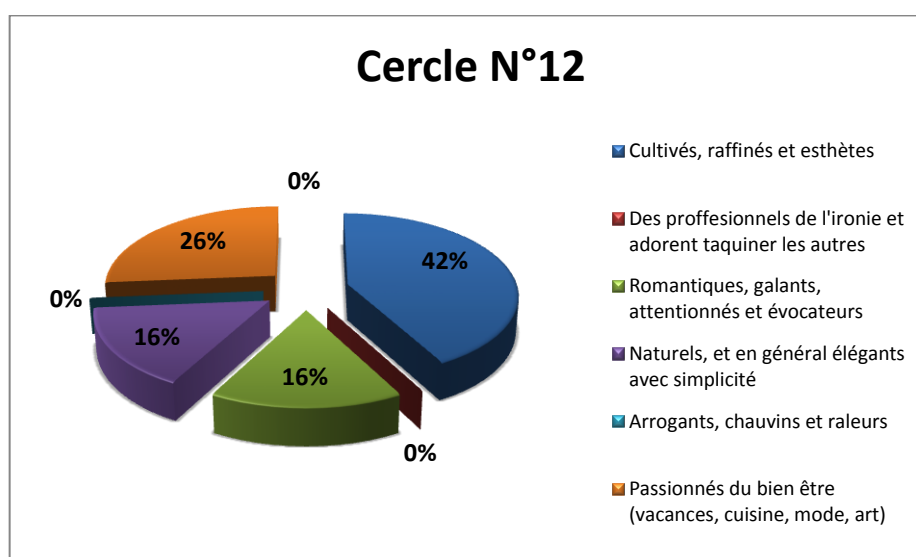


Fig N°12 : représentations sur les Français

#### Commentaire

42% de nos informateurs voient le Français comme un exemple de l'être cultivé, raffiné et esthète et qu'ils essaient de l'imiter.

5. *Le français, c'est :*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Une langue du colonisateur	2	11%
Une langue de prestige et de hiérarchie sociale	4	21%
Une langue difficile, source de complexité	0	0%
Une langue de communication et d'intercompréhension	7	36%
Une langue du savoir scientifique et technique	4	21%
Une langue familière appropriée	2	11%
Autres	0	0%

Tableau 13

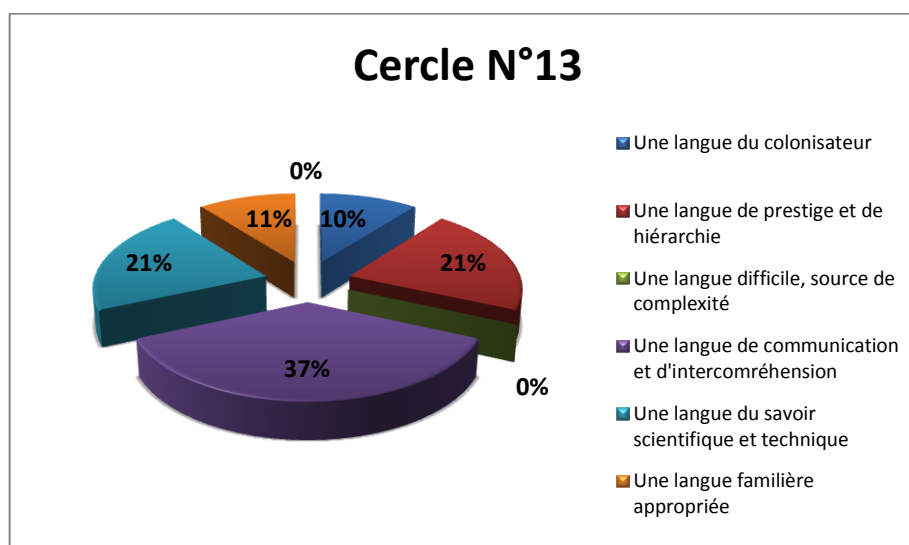


Fig N°13 : représentations sur la langue française

**Commentaire**

La majorité des apprenants (37%) voient le français comme langue de communication et d'intercompréhension. Elle leur permet de se comprendre, comprendre les étrangers et de communiquer avec eux. D'autres (21%) déclarent que le français est la langue du savoir et des connaissances, en un mot c'est la langue de l'avenir. Une minorité d'apprenants (11%) portent un regard négatif sur cette langue car pour eux c'est la langue du colonisateur français.

### III. Sur le film documentaire

#### 1. Vous avez l'habitude de regarder des films documentaires :

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
En arabe seulement	0	0%
En français seulement	5	26%
En arabe et en français	14	74%
Dans d'autres langues	0	0%

Tableau 14

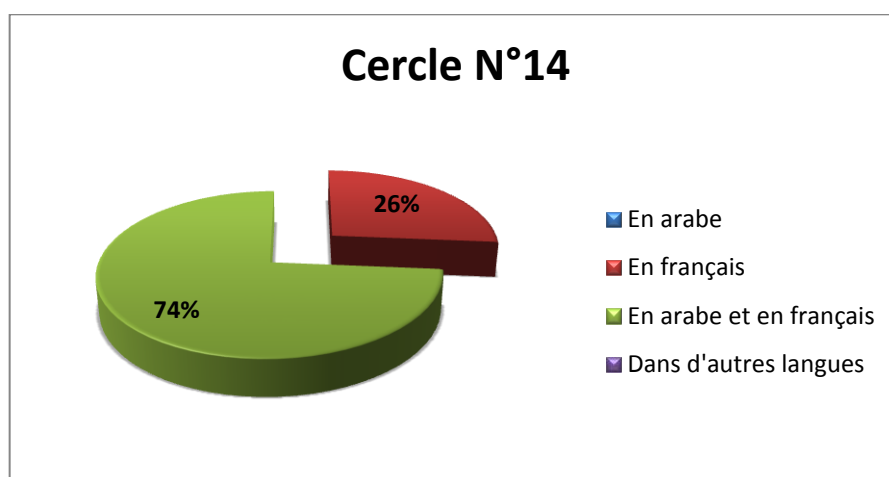


Fig N°14 : la langue choisie pour regarder les films documentaires

#### Commentaire

La majorité de notre échantillon ont l'habitude de regarder les films documentaires en français et en arabe.



## 2. Pour quelles raisons vous regardez les films documentaires ?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
L'amélioration de l'écrit	0	0%
L'amélioration de l'oral	6	31%
L'acquisition du vocabulaire	3	16%
La compréhension (globale/ détaillée)	3	16%
L'enrichissement culturel (découvrir la culture de l'autre)	7	37%

Tableau 15

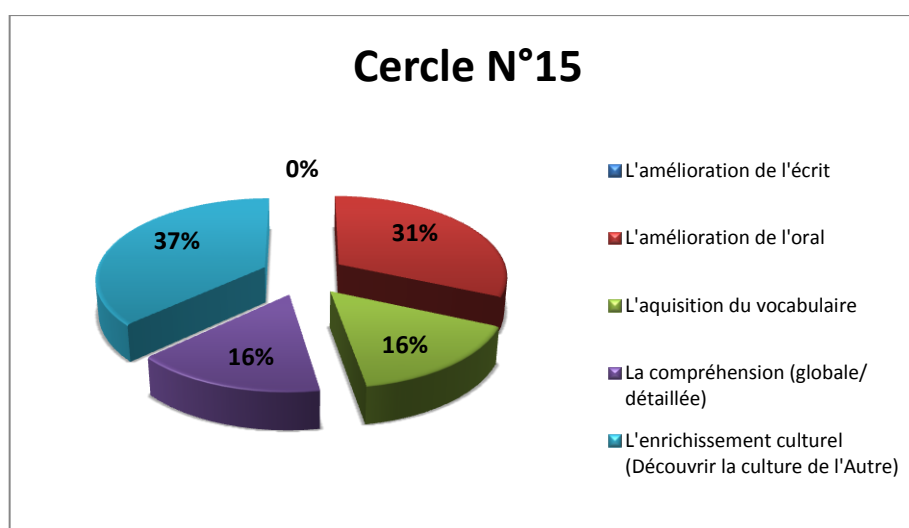


Fig N°15 : les raisons pour regarder les films documentaires

### Commentaire

De la lecture du tableau nous trouvons que : 37% ont choisi la cinquième réponse (l'enrichissement culturel), 31% ont choisi la deuxième réponse (l'amélioration de l'oral). Le reste 32% se sont partagés entre l'acquisition du vocabulaire (16%) et la compréhension (16%). De ces résultats nous avons fait la remarque que la majorité de notre échantillon voit dans le film documentaire un espace d'enrichissement culturel et un outil d'amélioration de l'oral.

3. *Donnez votre avis sur l'exploitation des films documentaires pour l'amélioration et l'apprentissage du FLE.*

	Nombre d'apprenants	Pourcentage %
Oui	18	95%
Non	1	5%

Tableau 16

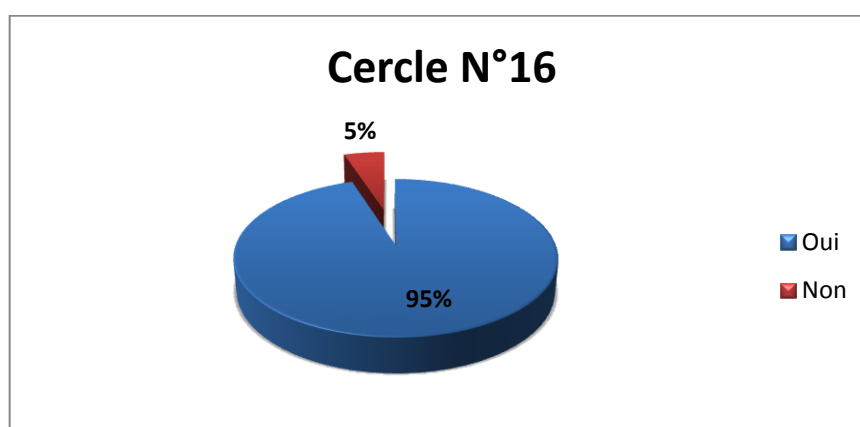


Fig N°16 : avis sur l'exploitation des films documentaires dans l'apprentissage du FLE.

### Commentaire

95% des apprenants enquêtés valident l'utilité de l'exploitation des films documentaires pour l'amélioration de l'apprentissage du FLE. Ce qui reflète son importance comme outil d'enrichissement culturel et langagier.

## 3 L'expérimentation

### 3.1 Les objectifs de l'expérimentation

D'un point de vue didactique, nous cherchons :

- A éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent.
- À développer la compétence interculturelle via le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Pour le savoir, l'activité proposera de montrer ce qu'est un

implicite. Pour le savoir-faire, nous cherchons à développer chez l'apprenant une capacité à détecter et interpréter les implicites interculturels. Enfin, pour le savoir-être, nous voulons apprendre aux apprenants à réagir correctement face à un implicite interculturel inconnu.

- De faire émerger les représentations à l'égard du français, et saisir l'impact de ces représentations sur l'apprentissage de cette langue.
- Enfin à confirmer nos hypothèses de départ à savoir que le film documentaire :
  - aiderait l'apprenant à avoir un esprit d'ouverture sur les autres cultures.
  - pourrait faciliter la compréhension et l'expression orales spontanées dans une langue étrangère.

### **3.2 Le matériel utilisé**

Un micro-ordinateur, un rétro projecteur, un écran de projection, des photocopies du questionnaire (préliminaire), des photocopies des questions sur l'extrait.

### **3.3 Déroulement de l'expérimentation**

L'expérimentation a eu lieu entre le début de mars 2019 et le début de mai de la même année à la salle des soutenances de la faculté des lettres et des langues auprès du groupe enquêté et cela après de nombreux obstacles rencontrés. Nous avons profité de la présence sur place des apprenants, ce jour-là pour exposer leurs travaux de recherche. Les difficultés rencontrées étaient de plusieurs ordres : la grève des étudiants et de l'enseignante chargée de la classe en question qui nous a retardés pour faire notre expérimentation, ainsi que la fixation de la date de l'expérimentation. Notre tâche n'était pas facile c'est le moins que nous pouvons dire.

Nous avons commencé dans un premier temps par un pré-test, qui a eu lieu au début de mars 2019, pour avoir des chiffres représentatifs et concrétisant les prés acquis de notre groupe expérimental. Dans un deuxième temps, au début du mois de mai, nous avons poursuivi notre échantillon par une séquence interactive, à travers la projection d'un extrait de film documentaire, dont l'objectif est de mettre en œuvre les compétences culturelles, interculturelles et linguistiques.

Un post-test a été notre dernière étape afin de mesurer le taux d'efficacité concernant la progression de la compétence culturelle et linguistique chez notre public à travers l'exploitation et le suivi des films documentaires.

Nous avons opté dans notre expérimentation pour l'utilisation d'une méthode d'investigation à savoir le questionnaire-débat, car ce dernier nous présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène culturel et linguistique

apparaît en même temps au niveau individuel et au niveau du groupe. Enfin, cette méthode autorise la confrontation des idées dans toutes leurs divergences et permet l'appréhension et la compréhension de l'autre.

### **3.3.1 Le pré-test**

Après avoir expliqué la nature de notre expérience aux apprenants, nous leur avons distribué le questionnaire préliminaire (pré-test), dont l'apprenant est censé nous faire part de sa vision de la France, de ses représentations sur les Français et leur langue. En répondant aux questions, les enquêtés ont manifesté leurs attitudes et représentations vis-à-vis de la langue française et du degré d'usage de cette langue dans la vie quotidienne ainsi que le degré d'utilisation de l'audiovisuel dans l'apprentissage du FLE. Les données orales recueillies ont été aussi enregistrées et traitées dans l'analyse ce qui nous a facilité et guidé au choix du support à exploiter dans notre expérimentation.

Il est à noter que nous leur avons attribué trois quarts d'heure (45min) pour répondre au questionnaire, et nous l'avons récupéré le jour même.

### **3.3.2 Le test**

Dans cette partie, nous nous proposons de développer une activité pratique basée sur l'image et le film documentaire, afin de sensibiliser les apprenants à l'aspect interculturel. Nous utiliserons ici des extraits d'un film documentaire français à savoir « Des racines et des ailes » et une série d'images où l'implicite interculturel est en action. Dans ce test nous sommes passés par trois étapes : *avant le visionnement*, *pendant le visionnement* et *après le visionnement*.

#### ***1. Avant le visionnement* : (12min)**

C'est une activité préliminaire, qui sert à préparer les apprenants au visionnement, réussir à repérer les stéréotypes, en décrire le contenu et d'émettre des hypothèses sur les réactions face à un implicite interculturel.

Voici les images :



**Image 1**



**Image 2**



**Image 3**



**Image 4**



**Image 5**

- Que vous évoquent ces images ?
- Que savez-vous sur les Français et leur mode de vie ?

Partant des images sur les Français et le mode de vie en France que les apprenants ont en tête, nous avons pu guider leur réflexion après avoir visionné la série d'images. Nous leur avons posé par la suite ces questions afin de les préparer au visionnement et leur faciliter l'entrée dans le document, donc la compréhension. Nous leur avons donné envie aussi de regarder et d'écouter le document que nous avons choisi pour eux.

## 2. *Pendant le visionnement* : (1h)

Comme nous l'avons déjà précisé, notre recherche se base sur l'expérimentation, et ce pour obtenir de bons résultats et valider notre travail. Pour cela, nous avons exécuté un exercice dans lequel nous avons exploité des extraits vidéo du magazine documentaire français « Des racines et de ailes » en recourant au rétro projecteur comme outil de projection et d'exercice. Cette activité dure 1 heure. Elle vise l'enrichissement du vocabulaire et pousse l'apprenant à découvrir le mode de vie des Français en analysant des pratiques sociales françaises à travers un film documentaire.

Notre choix est porté sur « Des Racines et des Ailes » puisqu'il conjugue proximité et ouverture sur le monde. Proximité, parce qu'il est réalisé en direct, dans une ville, un lieu, une communauté, choisis pour leur singularité. Ouverture sur le monde : à travers des enquêtes sur des sujets de société français et étrangers. En effet, « des racines et des ailes » est une transposition de divers thème sur les pratiques sociales et les mentalités françaises. L'émission compte un court reportage souvent situé en 3<sup>ème</sup> position (de 5 à 15min) et ce que nous avons sélectionné pour notre activité afin que la compréhension soit facile à assimiler. Cette durée le rend pratique en classe de langue pour éventuellement bien les analyser.

Nous avons sélectionné trois extraits vidéo. La première vidéo est le générique de l'émission. Elle dure 34 secondes. La deuxième vidéo dure 39 secondes. C'est une bande-annonce qui introduit l'émission en montrant des images très variées dans un écran divisé en 2 dans le sens de la largeur (30s). La troisième vidéo expose un voyage au cœur du Languedoc débute par la visite de la cathédrale de la Maguelone. Ce joyau de l'art roman, niché au cœur d'une petite île, est aujourd'hui sous la surveillance des Compagnons de Maguelone. Une institution d'insertion où des adultes handicapés entretiennent les vignes et exploitent les huîtres des marais. Elle dure 14minutes et 20 secondes.

### **Après avoir visualisé la première vidéo :**

En petits groupes ;

- Observez les images et écoutez la musique.
- Formulez des hypothèses sur le genre de l'émission (enquête, documentaire, reportage d'actualité...).
- Que vous inspire le titre de l'émission ?



**& DES RACINES  
DES AILES**

## Après avoir visualisé la deuxième vidéo :

En petits groupes ;

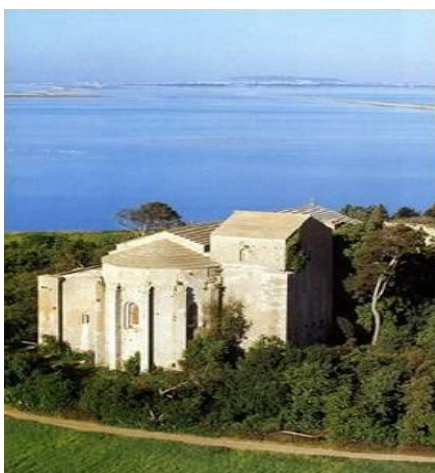
- Quel sujet va être traité dans le reportage ?
- Que pensez-vous de ce lancement ?
- Vous donne-t-il envie de voir le reportage ?



## Après avoir visualisé la troisième vidéo :

En petits groupes ;

- Quelles informations apportent les images sur :
  - Le lieu (décor, architecture...)
  - Le temps (date, moment, époque...)
  - Les personnes (nombre, identité, attitude, vêtements...)
  - Les objets ?
- Quelles hypothèses pouvez-vous déjà faire sur le contenu du document ?



Par là nous voulons sensibiliser les apprenants à ne pas juger les éléments de la culture étrangère avec leurs propres critères. C'est donc le savoir-être des apprenants

que nous cherchons avant tout à développer. En comprenant comment détecter les implicites en identifiant les défauts de communication, ils doivent maintenant tenter de déterminer les causes et apprendre à réagir de façon correcte.

### **3. Après le visionnement :**

Cette étape vient conclure l'ensemble des activités, c'est une forme de mise en commun à l'oral. Nous avons posé des questions dans le but de pousser les apprenants à parler en donnant leurs points de vue sur le reportage.

Par groupes de deux ;

- Faites une liste de 5 mots-clés qui résument l'extrait présenté
- Est-ce que l'extrait vous a plu ou déplu ? Expliquez pour quelles raisons.
- Quelles informations étaient nouvelles pour vous ?
- Quelle est votre opinion sur la France et les Français ?

### **3.3.3 Le post-test**

Dans cette dernière étape, nous avons posé à nouveau des questions orales afin de mesurer l'état de nos sujets et de s'assurer de l'efficacité de l'exploitation et le suivi de notre support, à savoir le film documentaire, quant à la progression de la compétence culturelle et linguistique.

Les questions étaient comme suit :

- Avez-vous aimé le cours par le biais de l'exploitation du film documentaire ?
- Est-ce que ce support vous a aidé à mieux comprendre le cours ?
- Aimerez-vous l'utiliser prochainement dans vos cours ?

Par la fin, nous les avons remerciés pour leur collaboration durant notre expérimentation.

## **3.4 Analyse et interprétation des résultats**

Comme nous l'avons déjà précisé, l'idée de la première activité (avant le visionnement) est de réussir à repérer les représentations et les stéréotypes véhiculés par les apprenants face à l'Autre (les Français et leur mode de vie). Cette activité contient des informations culturelles de plusieurs ordres et ils sont censés les récupérer. Ces mêmes informations peuvent inciter à une meilleure découverte de cette culture.

Lors de l'activité, les apprenants étaient très motivés, chose qui nous a surpris, ils se sont laissés aller spontanément au grès de leurs réflexions. Pour eux la France est tout d'abord un beau pays à visiter, dans lequel ils se projettent, d'y faire des études ou même d'y résider. C'est bien entendu le pays du savoir et de la science. Les Français sont beaux, travailleurs, toujours pressés, directs, ouverts et sérieux. Ils ont également un savoir-vivre. Ce sont les gens qui se respectent et ne se mêlent pas de la vie des autres.



Paradoxalement, d'autres voient que les Français sont racistes. Pour cette catégorie les Algériens qui s'expriment en français présentent des problèmes identitaires et psychologiques.

Il est nécessaire de souligner que l'environnement socioculturel de l'apprenant détermine et oriente ses représentations et son attitude linguistique.

Connaitre une culture implique la connaissance des modes de vie de sa société. C'est pourquoi, l'apprenant d'une langue étrangère doit avoir une idée sur certaines pratiques sociales pour éviter le choc vis-à-vis de la culture de l'Autre. Dans cette perspective, nous avons élaboré la deuxième activité. Cette dernière contient des vidéos et des questions de compréhension générale. Elle vise la présentation du mode de vie des Français et l'analyse de quelques pratiques sociales françaises.

Au début, les apprenants interrogés ont pu repérer et connaître quelques faits culturels (deux ou trois), véhiculés par les français parce qu'ils ont déjà une idée première sur la culture française. Mais ils ont affirmé en même temps qu'ils ont la curiosité de connaître l'Autre beaucoup plus et de découvrir ses aspects culturels. Durant la projection, ils étaient intéressés et attentifs. Ils demandaient de regarder la vidéo une deuxième et une troisième fois lorsque la compréhension en dépend. Nous avons pu discuter ensemble leurs points de vue ce qui nous a permis de travailler sur des situations concrètes où les phénomènes culturels et linguistiques apparaissent dans le même temps au niveau individuel et au niveau du groupe.

Bref, cette activité a comporté deux axes. Le premier a ciblé la prise de parole (l'oral) individuelle ou collective. Les apprenants étaient participatifs et actifs en répondant aux questions, ils prenaient la parole spontanément et s'amusaient en même temps. Le deuxième a visé l'aspect culturel et le développement du jugement des apprenants vis-à-vis des Français. Nous avons constaté que les apprenants n'avaient pas de problèmes pour s'ouvrir sur l'Autre. Ils étaient actifs en ne citant que des vérités (les Français boivent du vin et mangent du cochon). Malgré cela les apprenants n'avaient pas jugé les Français comme des gens mauvais.

La dernière étape (le post-test), nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ, concernant l'exploitation des documents authentiques c'est-à-dire les activités et les supports pédagogiques à objectifs culturels comme le film documentaire, et les moyens qui vont avec les supports audio-visuels impliquent une large augmentation des compétences culturelles, orales et de compréhension auprès de l'échantillon étudié.

## Conclusion

L'exploitation du film documentaire dans l'apprentissage du FLE comme un moyen d'accéder à l'Autre et à sa culture nous incite à chercher une réponse adéquate à la question suivante : « *Pourquoi et Comment exploiter les films documentaires dans l'apprentissage du FLE pour aider l'apprenant à découvrir la culture de l'Autre et de l'accepter dans ces différences ?* ». Cette question nous a poussés à mener une expérimentation auprès des apprenants du FLE. Celle-ci comprend d'abord un pré-test qui précède et succède notre intervention expérimentale. Il évalue le degré des compétences linguistique (le niveau d'acquisition des différents aspects de la langue française) et culturelle (le désir des apprenants d'acquérir une connaissance culturelle en français) auprès du public expérimental. Après notre analyse des données recueillies, nous avons reconnu la réalité du manque des supports audiovisuels après avoir parcouru ce groupe. La majorité des enseignants prennent avantage de ce manque d'équipements dans les salles de cours et consciemment, négligent leur usage dans leurs cours. Ensuite, nous avons proposé une activité qui s'étale sur trois moments. Par laquelle, nous voulons montrer comment le film documentaire peut être intégré au cours pour montrer la dimension culturelle. Il ne s'agit plus d'une simple présentation de divers faits, mais bien d'une recherche active et d'une réflexion de la part des apprenants. Nous avons cherché à leur donner les moyens de dépasser leurs comportements par cette réflexion sur l'origine des implicites interculturels ou les stéréotypes. Ce support est à même d'illustrer des situations qu'ils ont rencontrées ou qu'ils rencontreront dans leur avenir (vies quotidienne, professionnelle...etc). Ainsi, nous avons voulu développer le savoir sur la culture, le savoir-faire pour la recherche de l'information et le savoir-être par rapport à des attitudes parfois surprenantes de leur interlocuteur. Enfin, nous avons confectionné un post-test contenant des questions à destination des apprenants pour connaître leur avis sur l'expérimentation.

Nous espérons que cette expérimentation sera à même d'inspirer les enseignants sur l'utilisation possible du film documentaire en classe afin de sensibiliser à l'interculturel en général, aux implicites qui y sont liés en particulier et à la facilitation de la compréhension des contenus du cours ainsi que la prise de parole spontanée dans et en dehors de la classe.

# **CONCLUSION GENERALE**

Nous avons examiné dans ce travail de recherche, l'importance de l'utilisation des supports audiovisuels notamment les films documentaires dans la classe de français langue étrangère en Algérie pour mettre les apprenants de français en bonne voie. L'exploitation de ce support dans cet apprentissage comme un moyen d'accéder à l'Autre et à sa culture nous a incités à chercher une réponse adéquate à la question suivante : « *Pourquoi et Comment exploiter les films documentaires dans l'enseignement/ apprentissage du FLE pour aider l'apprenant à découvrir la culture de l'Autre et l'accepter dans ces différences ?* ».

La didactique du français langue étrangère (DFLE) et plus largement des langues (DLE) est intrinsèquement liée à la communication interculturelle et à des rapports à l'Autre. A ce propos, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il n'y a pas et ne peut y avoir une didactique de la langue et une didactique de la culture séparées l'une de l'autre, ce qui fait que la langue doit être apprise dans un contexte culturel. Et ce qui justifie l'idéal pédagogique de l'enseignant du FLE ou des langues étrangères en général, qui est de former des citoyens du monde, qui, tout en apprenant une langue, ne se limitent pas à l'apprentissage des structures linguistiques mais qui réfléchissent également au terme d'« interculturel », à sa problématique et au savoir-faire qui en résultent.

Au cours de notre étude, nous nous sommes posé la question s'il est pertinent dans les cours où le groupe tout entier partage une même nationalité d'aborder la notion de l'interculturel ? Sûrement, car ces apprenants arriveront, d'une manière ou d'une autre, à entrer en contact avec les cultures francophones et seront sans doute confrontés à des conceptions culturelles divergentes. D'autre part, l'interculturel ne se limite pas à préparer aux rencontres avec les individus d'autres cultures, il favorise le développement d'attitudes et de ressources personnelles qui peuvent influencer positivement les interactions sociales dans d'autres circonstances, surtout lorsqu'une bonne communication interpersonnelle est exigée.

Beaucoup d'apprenants arrivent en cours de FLE motivés par leur curiosité pour les cultures francophones, donc il est important de répondre à ce besoin par l'intégration dans l'enseignement, de contenus culturels et d'activités qui visent le développement de la compétence interculturelle. Dans notre recherche en didactique du français, langue étrangère, nous avons accompli cette première recommandation lors de notre étude sur les compétences interculturelles et notre développement d'une méthode basée sur des séquences filmiques et du multimédia. Notre objectif a été de contribuer à la découverte de la langue française et de sa culture d'une manière plus ouverte, plus accessible à l'aide des nouvelles technologies, du multimédia et plus précisément des films documentaires motivants pour les apprenants.

Dans cette perspective, nous avons postulé que l'enseignement/ apprentissage de la dimension culturelle à travers l'exploitation de ce support à visée culturelle, l'apprenant peut renforcer sa compétence culturelle et linguistique en FLE et en même temps sa motivation pour l'apprentissage du français langue étrangère.

L'expérimentation que nous avons menée nous a permis d'atteindre nos objectifs et a confirmé aussi nos hypothèses selon lesquelles, exploiter les films documentaires en tant que représentatifs de langue et de culture étrangère, permettra aux apprenants d'avoir un esprit d'ouverture sur l'Autre et sur sa culture et leur facilitera en même temps la compréhension et l'expression orales spontanées dans cette langue de manière à la fois à en extraire de nouvelles connaissances culturelles et linguistiques (découverte des faits culturels) et en même temps de mobiliser les connaissances culturelles. C'est ainsi que l'on forge sa compétence culturelle en l'incitant à réfléchir autour de certaines oppositions telles que les valeurs, les modes de vie, etc. L'apprenant a su reconnaître, à partir d'indices, sa culture et la culture de l'Autre, d'où la nécessité d'apprendre la culture étrangère. L'analyse des données de cette expérimentation nous a permis de constater une progression dans le regard et la vision des apprenants sur les Français et leur mode de vie, ainsi qu'une amélioration au niveau linguistique.

Enfin, nous avons l'espoir que notre propre recherche contribuera d'une certaine façon à de nouvelles orientations dans le champ universitaire, de manière à ce que les enseignants des langues élaborent leurs propres matériaux pédagogiques et participent à la mise en place d'une méthodologie de communication interculturelle.

# **Références bibliographiques**

## I) OUVRAGES

1. BERTRAND O. : **Diversités culturelles et apprentissage du français ; approche interculturelle et problématiques linguistiques**, Ecole Polytechnique, Palaiseau, 2005.
2. CHAVES R.-M et al. : **L'interculturel en classe**, PUG, Grenoble, Juin 2012.
3. DE CARLO M. : **L'interculturel**, Clé international, Paris, 1998.
4. GALISSON R. et PUREN C. : **La formation en question**, CLE International, Paris, 1999.
5. HIRSCHSPRUNG N. : **Apprendre et enseigner avec le multimédia**, Hachette français langue étrangère, Paris, 2005.
6. KERZIL J., VINSONNEAU G. : **L'interculturel : Principes et réalités à l'école**, Sides, Paris, 2004.
7. PUREN CH. : **Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues**, Nathan, Clé International, collection DLE, Paris, 1988.
8. RIVERO VILA I. : **L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère**, Ediciones Universidad, Salamanque, 2014.
9. WINDMÜLLER F. : **Français langue étrangère (FLE) L'approche culturelle et interculturelle**, BELIN, Paris, 2011.

## II) ARTICLES

1. BLANCHET Ph. : **L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique**, Centre de Recherches sur la Diversité Linguistiques de la Francophonie, Université de Rennes 2 Haute Bretagne, France, 2007.
2. DE CARLO M. : **La technologie peut-elle servir l'interculturel ?**, Université di Cassino, Italie.
3. GADAL V, « **DES RACINES ET DES AILES...** », La Lettre IN'COM, <http://www.incom.fr/pour-la-newsletter/des-racines-et-des-ails>
4. MAURY C. : **L'intégration du cinéma hollywoodien en classe de langue : réflexions sur quelques points de convergence disciplinaires**, **Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité**, Vol. XXXI n° 2, 2012, <http://apliut.revues.org/2661>
5. SORIN TH, **Des racines et des ailes**, CAVILAM, Vichy, p01, [http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload\\_image/app\\_fp/fiche\\_complete/racines\\_ails.pdf](http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload_image/app_fp/fiche_complete/racines_ails.pdf)
6. Veda Aslim-Yetiş et Halil Elibol. : **L'interculturalité à travers les méthodes de français « Latitudes ½ » et « Alter Ego ½ »**, in Synergies, n°7, GERFLINT, Turquie, 2014.

7. ZAMARON A et LAVRILLEUX G. : **Le 7e art et l'école**, in CAHIERS PEDAGOGIQUES, n° 512, France, 2014, <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Le-7e-art-et-l-ecole>

### III) DICTIONNAIRES

1. CUQ J.-P. : **Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde**, CLÉ INTERNATIONAL, Paris, 2004.
2. MARTINEZ. P : **La didactique des langues étrangères, "Que sais-je ?"**, Puf, Paris, 1996.

### IV) MEMOIRES ET THESES

1. ABERKANE S. : **Texte littéraire, compétence interculturelle et enseignement-apprentissage du FLE**, mémoire de Magister, Université Kasdi Merbah- Ouargla, 2006.
2. DAKHIA M. : **PRINCIPES, REALITES ET ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE LA DIMENSION CULTURELLE EN CLASSE DE FLE**, Thèse de Doctorat, Université Mohamed Khider-BISKRA-, 2018.
3. LACELLE N. : **Modèle de lecture-spectature, à l'intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique**, Thèse de doctorat, Université de Québec - Montréal-, Septembre 2009.

### V) SITOGRAPHIE

1. <http://apliut.revues.org/2661>
2. <http://www.incom.fr/pour-la-newsletter/des-racines-et-des-ailles>
3. [http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload\\_image/app\\_fp/fiche\\_complete/racines\\_ailles.pdf](http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload_image/app_fp/fiche_complete/racines_ailles.pdf)
4. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/Le-7e-art-et-l-ecole>



# **Annexes**

## Questionnaire destiné aux étudiants de première année LMD

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche intitulé « *Le film documentaire comme vecteur d'interculturalité dans l'apprentissage du FLE, cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD, Université Med Khider- Biskra* », nous vous proposons le présent questionnaire inaugural qui ouvre la phase préliminaire pour faciliter la mise en place de l'expérimentation à laquelle vous allez participer. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre participation sera anonyme.

- Informations concernant l'étudiant (e) :

- Niveau :
- Age :
- Sexe : masculin  féminin

- Lieu de résidence :

.....  
.....

- Depuis combien d'années étudiez-vous le français ?

.....  
.....

- L'apprentissage du français vous passionne-t-il ?

- Oui.
- Non.

- Selon vous, l'apprentissage du français est :

- Facile.
- Difficile.
- Autre, précisez.....

- D'après vous, votre niveau en français est :

- En difficulté.
- Moyen /acceptable.
- Bon.

- Utilisez-vous d'autres langues à la maison ?

Si oui, lesquelles ?

.....  
.....

- Avez-vous eu des contacts avec des personnes du pays partenaire (français natifs, algériens vivants en France) ?

- Oui.
- Non.
- Rarement

- Est-ce que vous êtes déjà allés dans un pays ou région où l'on parle français ?

- Oui.
- Non.

Si oui, les quels ?

.....  
.....

- Cochez les raisons pour lesquelles vous avez décidé d'étudier le français :

- Maîtriser une langue étrangère
- Obtenir une certification officielle en langue étrangère.
- Suivre des cours de FLE, afin de réaliser un stage professionnel dans un pays francophone et mener un travail de recherche.
- Perfectionner le français pour faire des études supérieures dans une université francophone ou mener une recherche doctorale dans la langue cible.
- Partir vivre et travailler dans un pays francophone.
- Etablir des contacts professionnels, commerciaux ou scientifiques à niveau international.

- Quelles sont vos priorités lorsque vous apprenez le français ?

- Vocabulaire (argot, vocabulaire standard, expression idiomatique, autre).
- Grammaire (accords, conjugaison, formes de verbes, structures, autre).
- La maîtrise de l'oral.
- La maîtrise de l'oral et de l'écrit
- Culture (civilisation française, cultures francophones, autre).
- L'interculturel et la connaissance du « savoir-faire » (les gestes, les normes de politesse, modes de vie et comportements de français/ francophones, autre).

Dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude (master 2 didactique.), qui a pour intitulé "*Le film documentaire comme vecteur d'interculturalité dans l'apprentissage du FLE, cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année LMD, Université Med Khider- Biskra* " les questions sont divisées sur les trois concepts majeurs suivants :

1. l'audiovisuel, 2. la culture, 3. le film documentaire. Dans ces trois parties, chaque concept contient des questions où nous avons proposé des choix pour les réponses. Nous vous prions de bien répondre aux questions suivantes :

### **I/ Sur l'audiovisuel :**

1- Dans vos études, utilisez-vous l'ordinateur et internet :

- Systématiquement.
- Souvent.
- De temps en temps.
- Rarement.

2. Vous utilisez les médias pour :

- Etudier.
- Etre en contact d'une langue étrangère.
- Avoir un point de vue sur l'actualité.
- Se distraire, se détendre.
- Découvrir la culture de l'autre.

3. D'après vous, le recours aux ressources audiovisuelles est :

- Utile.
- Une perte de temps et d'efforts.

4. Quels sont vos programmes préférés ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Documentaires, magazines culturels.
- Films.
- Emissions de sports.
- Emissions musicales.
- Emissions éducatives.
- Journaux télévisés et magazines d'actualités.
- Emissions de divertissement
- Autres...

5. Consultez-vous les médias (tv, journaux, radio...) appartenant au pays partenaire ?

- Oui

- Non
- Rarement

## **II/ Sur la culture :**

**1.** Parmi ces trois techniques, quelle est, selon vous, celle qui véhicule et/ou détermine la culture ?

- l'image.
- le son.
- le sujet traité à partir du film.

**2.** D'après vous, le langage du film documentaire est un savoir culturel qui :

- Ouvre la voix vers d'autres cultures.
- Développe l'information chez les apprenants.
- Favorise des débats fructueux en classe entre les différents participants.
- Permet de partager des savoirs culturels entre eux.

**3.** Quels thèmes vous intéressent le plus pour parler en français ? Classez-les par ordre d'importance :

- Actualité
- Voyages.
- Différences culturelles.
- Loisirs (télévision, cinéma, internet, sport, art...).
- Nourriture et boissons.
- Education.
- Identité.
- Vie quotidienne.
- Maison, environnement.
- Autres...

**4. La France, c'est :**

- Un pays de culture, de traditions, d'histoire, dont l'art de vivre est particulier.
- Pays de liberté et des droits de l'homme.
- Ancien pays colonisateur.
- Un pays touristique.
- Le pays de la gastronomie, de la mode, de l'architecture.
- Autres...

**5. Les Français sont :**

- Cultivés, raffinés et esthètes.
- Des professionnels de l'ironie et adorent taquiner les autres.
- Romantiques, galants, attentionnés et évocateurs.
- Naturels, et en général élégants avec simplicité.
- Arrogants, chauvins et râleurs.
- Passionnés du bien être (vacances, cuisine, mode, arts).
- Autres ...

**6. Le Français, c'est :**

- Une langue du colonisateur.
- Une langue de prestige et de hiérarchie sociale.
- Une langue difficile, source de complexité.
- Une langue de communication et d'intercompréhension.
- Une langue du savoir scientifique et technique.
- Une langue familière appropriée.
- Autres...

**III /Sur le film Documentaire :**

**1-** Vous avez l'habitude de regarder des films documentaires :

- En arabe.
- En français.
- En arabe et en français.
- Dans d'autres langues.

**2-** Pour quelles raisons vous regardez les films documentaires ?

- L'amélioration de l'écrit.
- L'amélioration de l'oral.
- L'acquisition du vocabulaire.
- La compréhension (globale/détaillée).
- L'enrichissement culturel (découvrir la culture de l'autre).

**3-** Dites votre avis sur l'exploitation des films documentaires pour l'amélioration et l'apprentissage du FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....

## **Sur l'extrait :**

### **Avant le visionnement :**

- Que vous évoquent ces images ?
- Que savez-vous sur les Français et leur mode de vie ?

### **Pendant le visionnement :**

#### **Première vidéo :**

- Observez les images et écoutez la musique.
- Formulez des hypothèses sur le genre de l'émission (enquête, documentaire, reportage d'actualité...).
- Que vous inspire le titre de l'émission ?

#### **Deuxième vidéo :**

En petits groupes ;

- Quel sujet va être traité dans le reportage ?
- Que pensez-vous de ce lancement ?
- Vous donne-t-il envie de voir le reportage ?

#### **Troisième vidéo :**

En petits groupes ;

- Quelles informations apportent les images sur :
  - Le lieu (décor, architecture...)
  - Le temps (date, moment, époque...)
  - Les personnes (nombre, identité, attitude, vêtements...)
  - Les objets ?
- Quelles hypothèses pouvez-vous déjà faire sur le contenu du document ?

### **Après le visionnement :**

Par groupes de deux ;

- Faites une liste de 5 mots-clés qui résument l'extrait présenté.
- Est-ce que l'extrait que vous avez vu vous a plu ou déçu ? expliquez pourquoi ?
- Quelles informations étaient nouvelles pour vous ?
- Quelle est votre opinion sur la France et les Français ?

## **Résumé**

À l'intérieur du large panorama des problématiques et des facteurs qui interviennent dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, notre intervention mènera une réflexion sur deux aspects en particulier : la place de l'interculturel et l'emploi des nouvelles technologies de communication, les multimédias et plus particulièrement le film documentaire, pour voir s'il est possible de mettre ces dernières au service du premier.

L'objectif de notre recherche était de promouvoir l'analyse interculturelle à partir de la langue et de la culture cibles dans les séquences de films documentaires français. Ces séquences de film nous ont permis d'exposer l'apprenant aux aspects interculturels de la langue et de la culture française. Nous visons à développer les compétences interculturelles de l'apprenant à partir d'unités d'enseignement attrayantes.

À ce propos, nous avons essayé d'esquisser dans les grandes lignes les caractéristiques de chacun de ces deux aspects, qui peuvent interagir (ce que nous avons enquêté) mais qui ne relèvent pas des mêmes domaines : l'un étant une fin et l'autre plutôt un moyen. Donc, nous nous sommes occupés séparément de leur importance et du rôle qu'ils peuvent jouer dans le cadre des langues étrangères.

Dans un dernier temps, nous avons essayé de voir si et comment le film documentaire peut présenter un lieu de rencontre fécond où la technologie est mise au service de l'interculturel.

### **Mots-clés :**

L'interculturel, multimédia, films documentaires, nouvelles technologies de communication, culture française, français langue étrangère, langue-culture, acquisition des langues.



## **Abstract**

Within the broad panorama of issues and factors that affect the teaching / learning of foreign languages, our intervention will reflect on two aspects in particular: the place of interculturality and the use of new communication technologies (multimedia) more particularly the documentary film, to see if it is possible to put these in the service of the first.

The aim of our research was to promote intercultural analysis from the target language and culture in French documentary film sequences. These film sequences allowed us to expose the learner to the intercultural aspects of French language and culture. We aim to develop the intercultural competences of the learner from attractive teaching units.

In this regard, we have tried to outline the characteristics of each of these two aspects, which can interact (which we have investigated) but which do not belong to the same domains: one being an end and the other rather a way. So, we have dealt separately with their importance and the role they can play in the context of foreign languages.

Lastly, we have tried to see if and how the documentary film can present a fruitful meeting place where technology is put at the service of interculturality.

### **Keywords :**

Intercultural, multimedia, documentary films, new communication technologies, French culture, French as a foreign language, language-culture, language acquisition,